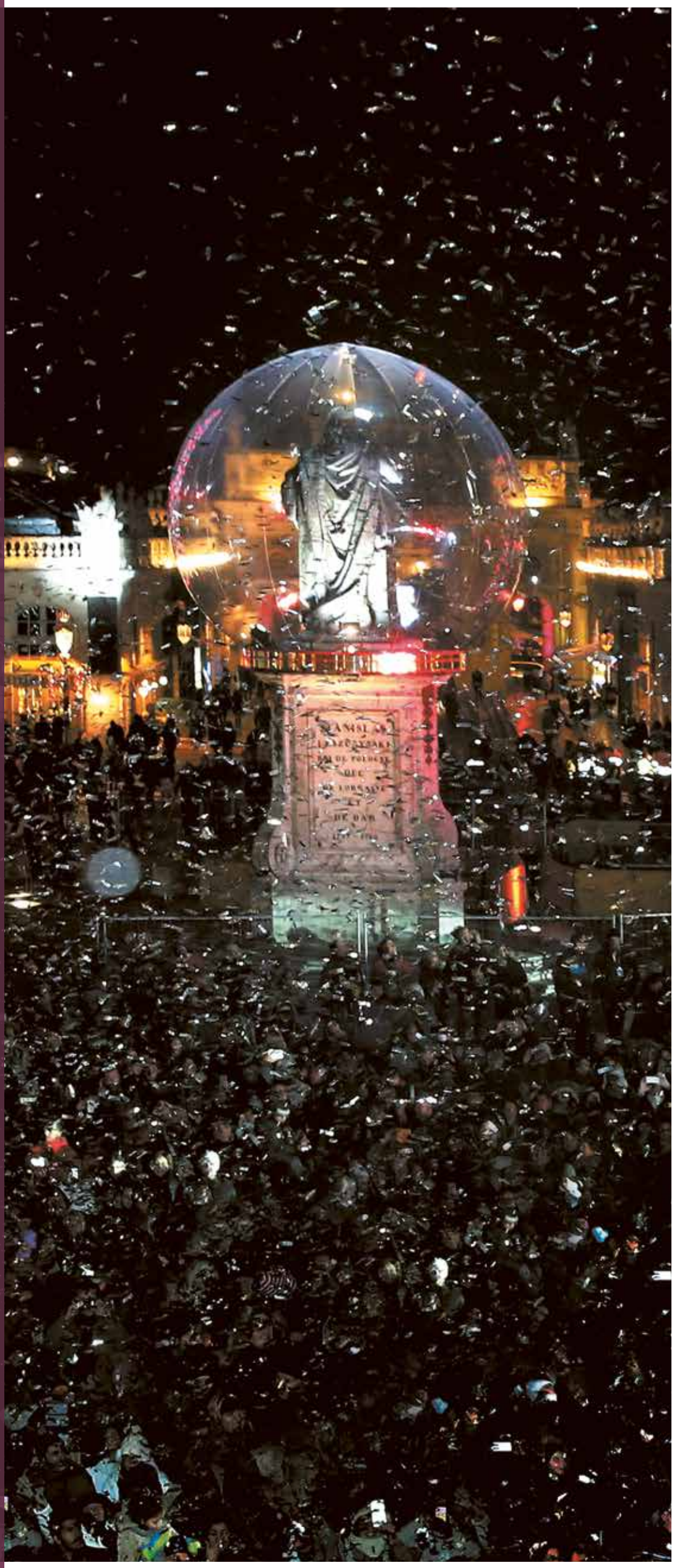
#02

décembre 16 / février 17

NANCY MAG'

L'information municipale



SAINT NICOLAS : RETOUR EN IMAGES SUR UN FABULEUX WEEK-END

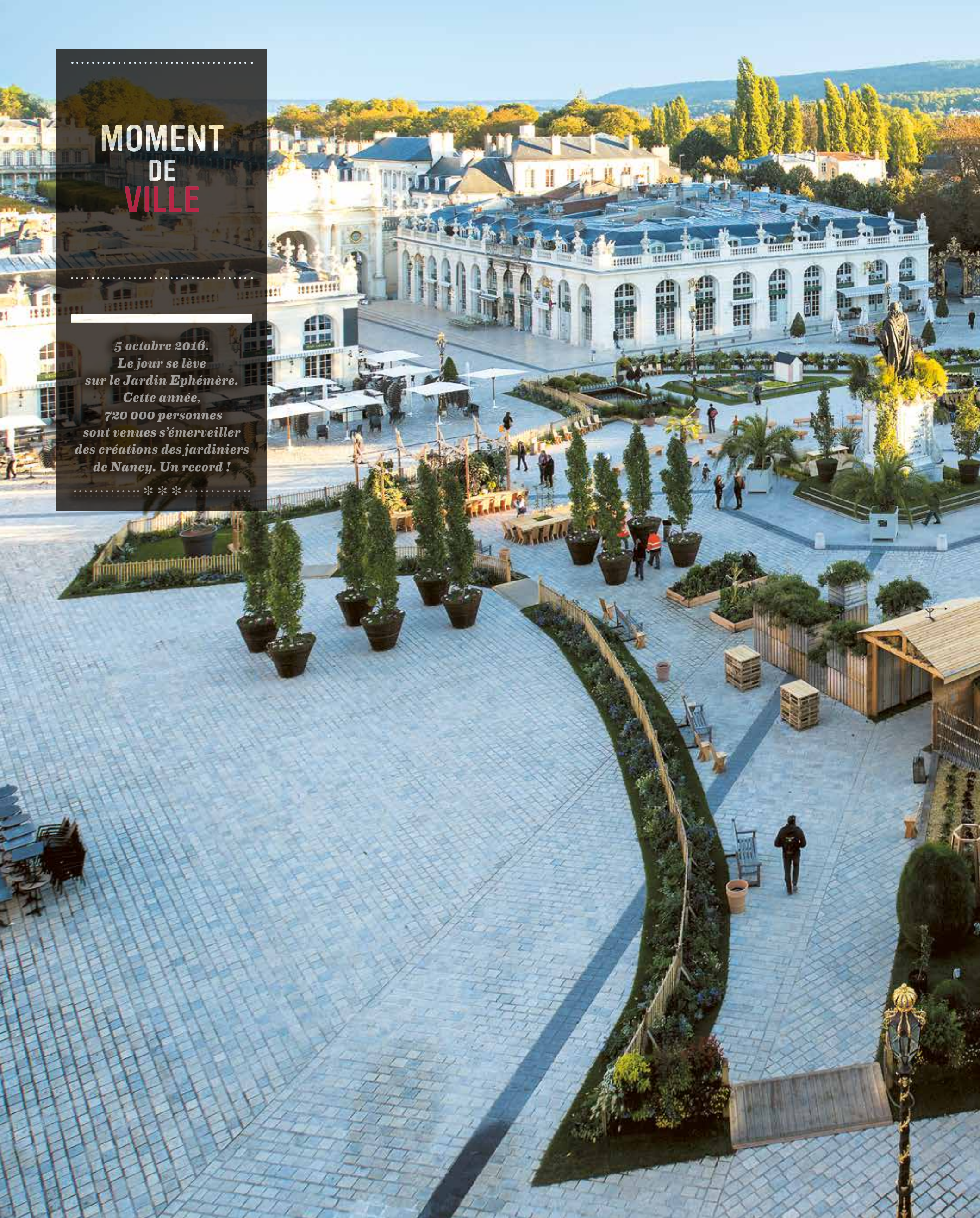
Innovation
Découvrez le nouveau www.nancy.fr

Dossier
La police municipale sera désormais armée

Questions/ Réponses
Sécurité, stationnement, commerces... : Laurent Hénart fait le point avec les habitants

Nancy

www.nancy.fr



MOMENT DE VILLE

5 octobre 2016.
Le jour se lève
sur le Jardin Ephémère.
Cette année,
720 000 personnes
sont venues s'émerveiller
des créations des jardiniers
de Nancy. Un record !

* * *

GRAND HOTEL
RESTAURANT
GRAND HOTEL
RESTAURANT

OUVERTURE

L'édito

Chères Nancéiennes, chers Nancéiens,

Je ne pensais pas un jour avoir à prendre de telles mesures de sécurité pour nous permettre de vivre nos vies et de célébrer ce qui nous rassemble. Et pourtant.

Pour que Nancy fête Saint Nicolas comme il se doit, qu'elle reçoive les plus grands auteurs, qu'elle propose les plus beaux jardins, qu'elle accueille les rendez-vous sportifs et associatifs les plus conviviaux, j'ai dû prendre des décisions importantes ces dernières semaines. J'ai notamment engagé la procédure d'équipement de la Police Municipale en armes léthales, qui sera effective fin 2017. Je le fais parce qu'il faut être responsable et s'adapter aux temps présents.

La sécurité n'a pas de prix, pas plus qu'elle n'est une fin en soi. Nous aimons vivre à Nancy parce que nous y trouvons une vie culturelle et sociale qui nous plaît. Une vie associative et éducative qui donne du sens à nos existences et celles de nos enfants. Une université et des entreprises qui innovent et préparent l'avenir, dans ce moment de l'Histoire où tout bouge très vite. Un sentiment global de sécurité, aussi, qui rend tout cela possible, à ceci prêt qu'il faut faire beaucoup plus pour le conserver.

2016 s'en va, dans un ballet de lumières et de fêtes qui fait chaud au cœur. Puisse 2017 nous donner de nombreuses occasions de nous retrouver, de se parler et de rendre notre ville encore plus agréable. Je vous souhaite de bonnes fêtes et une heureuse année 2017, ainsi qu'à ceux que vous aimez.

Laurent Hénart
Maire de Nancy

À LA UNE
TOUT SAVOIR SUR L'ACTION MUNICIPALE

6

P. 6 **EN BREF**
 # Vite lu, vite su

P. 8 **C'EST NOUVEAU**
 # Top départ

P. 9 **C'EST EN COURS**
 # C'est pour bientôt

P. 10 **C'EST BON POUR DEMAIN**
 # Écolos et citoyens

P. 12 **LE DOSSIER**
 # Le tour de la question

P. 16 **C'ÉTAIT FORT**
 # Portfolio

Directeur de publication : Laurent Hénart
Directeur de la communication : Fabio Purino
Rédacteur en chef : Laurent Piquard
Rédaction : Aurélie Vion, Cécile Mouton, Benjamin Bottemer & Mélanie Kochert.
Photographies : Serge Martinez, Christophe Cossin & Adeline Schumacker
Chargées de communication : Blandine Paris & Gaelle Tichoux
Assistante : Muriel Le Guevel
Création graphique : Nicolas Pleutret
Mise en page : Isabelle Kupczyk
Impression : Berger Levrault
Tirage : 68 000 exemplaires.
Dépôt légal en cours.
Imprimé sur un papier 100% recyclé, sans agent de blanchiment ni traitements chimiques.
Fabriqué en France.

Donnez-nous votre avis
Cette nouvelle formule vous plaît ? Certaines infos vous manquent ? Faites-nous part de vos retours sur **nancymag@nancy.fr** !

NANCY ENSEMBLE 18

VOS QUESTIONS, VOS PROJETS, VOS QUARTIERS

P. 18 **QUESTIONS / RÉPONSES**
 # Nancy vous répond

P. 20 **VILLE DE PROJETS**
 # Le coin concertation

P. 22 **ILS FONT NANCY**
 # Des Nancéiens formidables

P. 24 **DANS NOS QUARTIERS**
 # Tout près de chez vous

P. 30 **TRIBUNES LIBRES**
 # Expressions politiques

#MonNancy
Retrouvez toute l'actualité
de la Ville de Nancy sur le nouveau **www.nancy.fr**
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
: @VilledeNancy
: @VilledeNancyOfficiel
: @VilledeNancy
Profitez de toute l'info culturelle grâce à CAN !
Prochain numéro : février 2017.

décembre 16 – février 17

P. 12
LE DOSSIER : LA POLICE MUNICIPALE
sera désormais armée

EN BREF

Vite lu, vite su

VIVE LES FÊTES DE SAINT NICOLAS !

Les événements tragiques de la fin de l'année 2015 avaient conduit la Ville de Nancy, en lien avec la Préfecture, à suspendre le célèbre défilé de Saint Nicolas. En 2016, une sécurité renforcée et un parcours revisité ont permis aux Fêtes de réinvestir la Ville de Nancy, pour le grand bonheur des enfants et de toute une région. Merci Saint Nicolas et à l'année prochaine ! ●

Le bon geste

« N'attentez pas Noël pour la demander ! » D'ici au 31 décembre, avant que ne s'achève l'année de la citoyenneté organisée par la Ville de Nancy, vous pouvez demander votre carte d'électeur en vous inscrivant, si cela n'est pas déjà fait, sur les listes électorales. Il suffit d'être majeur, domicilié à Nancy, et de présenter une pièce d'identité en cours de validité ou périmée depuis moins d'un an, ainsi qu'un justificatif de domicile daté de moins de trois mois. Les inscriptions peuvent se faire jusqu'au samedi 31 décembre à midi à l'hôtel de ville ou sur **www.nancy.fr**, jusqu'au 31 décembre minuit. ●

L'info

CHAM : ILS ONT FAIT LEUR RENTRÉE À ALFRED MÉZIÈRES
Depuis leur création en 1968, les classes à horaires aménagés musique (CHAM) étaient implantées à l'école Didion-Raugraff, le Conservatoire étant alors situé juste à côté rue Chanzy. C'est donc en toute logique - et aussi pour alléger la charge des transports - qu'il a été décidé de transférer ces classes sur un établissement plus proche, l'école Alfred Mézières.
« Nous souhaitions aussi permettre aux enfants du quartier d'accéder à cet enseignement attractif pour favoriser la mixité sociale », explique Mostafa Fourar, adjoint à l'éducation. Le pari est réussi : sur les 24 élèves que compte la première classe, 14 sont issus du quartier. ●

Le bon plan

Le bon plan du moment, c'est le nouveau **www.nancy.fr** ! Mis en ligne le 15 décembre, il vous permet de faire vos démarches depuis votre canapé, de trouver une idée de sortie depuis votre téléphone, ou tout simplement de vous informer en temps réel sur les projets municipaux ! ●

C'EST VOTÉ

À retenir des derniers Conseils Municipaux (26 septembre et 5 décembre)

/ **ÉDUCATION** : sur le quartier d'Haussonville, la Ville de Nancy, la CAF, l'Éducation Nationale et le Centre social Jolibois s'associent pour créer une classe passerelle à l'école maternelle du Placieux. / **CIVISME** : l'Académie de Nancy-Metz, la Ville de Nancy et la Base aérienne 133 de Nancy-Ochey mettent en place le programme « Cadets de la Défense », pour initier des collégiens et lycéens au savoir-être et à l'éthique civique. / **SENIORS** : un nouveau partenariat est conclu entre la Ville de Nancy et le Centre Communal d'Action Sociale pour l'organisation d'activités physiques à destination des résidents et des riverains des pôles ressources seniors. / **ÉTAT D'URGENCE** : des mesures de sécurité et des chantiers de sécurisation sont mis en place dans les écoles et les établissements d'accueil de la petite enfance. / **NUMÉRIQUE À L'ÉCOLE** : la Ville de Nancy investit pour permettre une évolution des modes d'enseignement et développer l'usage du numérique par les élèves. / **LA LORRAINE ET LE MONDE** : le Musée des Beaux-Arts et le Palais des Ducs de Lorraine – Musée Lorrain préparent pour le second semestre 2017 une exposition intitulée « Lorrains sans frontières ». / ●

Réécoutez les débats et consultez toutes les décisions
sur www.nancy.fr/citoyenne

Prochain Conseil Municipal
/ 26 septembre 2016 à 14 h 30
/ Rappel : les séances sont publiques !

Le bon service

Destiné aux Nancéiens de plus de 60 ans, Téléphonâge est un service entièrement gratuit porté par le Centre Communal d'Action Sociale. Il permet de recevoir régulièrement un appel téléphonique de la part de bénévoles.
« Nous sommes à l'écoute des personnes âgées, demandons comment elles vont, prenons de leurs nouvelles. La conversation a une dimension bienveillante », indique Marie-Anne Henry. Tout comme Monique, Jehanne, Louisa, Jeanine, Lydie, Marie-Anne et Véronique, elle consacre une demi-journée par semaine à apporter un peu de chaleur et parfois du réconfort aux 120 abonnés de Téléphonâge. *« J'attends cet appel tous les jeudis avec grand plaisir, c'est vraiment très bien »*, témoigne Liliane Iochum, 83 ans. Pour Valérie Debord, adjointe à la cohésion sociale, aux solidarités et aux seniors, *« Téléphonâge créé un lien avec les personnes âgées, un lien qui a l'avantage de n'être pas intrusif puisque nous ne rentrons pas au domicile. Au delà de l'échange, cela nous permet de nous assurer que les personnes vont bien et de faire le relais vers d'autres services si elles en ressentent le besoin. »*
Un vrai réseau de solidarité de proximité. ●

Contact
Pôle seniors du CCAS :
03 83 39 03 48
ou 03 83 39 03 49

#FIERSD'ÊTRENANCÉIENS

23 parcs et jardins, 19 squares fleuris, 20 ans de développement durable, un héritage botanique légué par Stanislas et le mouvement Art Nouveau : à Nancy, chacun peut profiter toute l'année de « la Nature en ville ».
Cette excellence a valu à la Ville de Nancy, cet automne, la confirmation du label « quatre fleurs » et l'attribution du label EcoJardin à six sites : le Parc Bonnet, le Parc Saint Mansuy, les Jardins du Belvédère, le Parc Blondlot, le Jardin Dominique Alexandre Godron et le Parc Olry. ●

ÇA MARCHE !

Organisée par le Musée des Beaux Arts, l'exposition « Émile Friant, le dernier naturaliste ? » est un grand succès populaire. Le travail du peintre nancéien, emblématique de la vie au croisement des 19e et 20e siècles, est sur les cimaises jusqu'au 27 février prochain, avec des entrées gratuites chaque premier dimanche du mois. ●

Le chiffre

-69%

LA CONSOMMATION D'EAU POUR L'ENTRETIEN DES ESPACES VERTS DE LA VILLE DE NANCY A BAISSÉ DE 69 % ENTRE 1999 ET 2015. ●

C'est vous qui le dites

Commentaire de Maxime Amer sur @VilledeNancyOfficiel, le 4 décembre à l'arrivée du défilé de la Saint Nicolas
« Y a plus de monde que pour le derby à Picot… » !
Et pourtant il y avait du monde pour ce 4-0. ●

BIENVENUE AUX NOUVEAUX COMMERCES

Ils sont ouverts

/ **JOTT,** rue des Ponts, doudounes
/ **LE PETIT ENDROIT,** rue d'Amerval, bougies, cadeaux et accessoires
/ **LE REPÈRE. CONCEPT STORE,** rue de la Visitation, prêt-à-porter et accessoires
/ **LA PETITE RECYCLERIE,** Grande rue, commerce à l'essai
/ **SMARTONE,** allée de la Criée, objets connectés
/ **NATSU,** place des Vosges, restaurant japonais
/ **TRANSPARENCE,** rue Stanislas, restaurant
/ **ARMOR LUX,** rue Gambetta, prêt-à-porter de Bretagne
/ **EDJI,** rue Saint Jean, mode féminine
/ **FINSBURY,** rue Saint Jean, chaussures hommes
/ **LE GÉANT DES BEAUX-ARTS,** rue Saint Dizier, matériel travaux manuels
/ **MAUBOUSSIN,** rue des Dominicains, joallier

Ils arrivent

/ **L'APÉROLOGUE,** Grande rue, épicerie fine
/ **KUSMITEA,** rue Saint Jean, thés
/ **APRÈS VOUS,** rue Saint Georges, prêt-à-porter féminin
/ **EXUVIE,** rue Saint Dizier, Tatoo
/ **STARBUCKS,** rue Saint Dizier, café

Ils se réinventent

/ **MAC DONALD'S,** rue Saint Dizier, restaurant nouvelle génération
/ **LA BRASSERIE VAUDÉMONT,** place Vaudémont, nouvelle déco
/ **LA STATION JOFFRE** devient **DÉLIRIUM CAFÉ,** place Joffre, restaurant et bar à bières ●

VOUS OUVREZ UN COMMERCE ? NANCYMAG @NANCY.FR

C'EST NOUVEAU

Top départ

RÉNOVÉE, L'ÉCOLE STANISLAS SE MET À L'HEURE ALLEMANDE

C'est dans une école largement réaménagée que les 143 enfants de la maternelle Stanislas ont fait leur rentrée en septembre dernier. Nouveau restaurant scolaire, nouvelle cour, nouvelle entrée fonctionnelle et sécurisée, nouvelles salles pour les activités périscolaires, nouveau mobilier… Un sacré coup de jeune ! Les travaux, représentant une enveloppe d'1,6 M€, ont permis d'accroître la performance énergétique de l'établissement avec une réduction de 9,8 tonnes de CO_2 par an. Des améliorations qui profitent aussi bien aux enfants qu'aux personnels et aux parents, ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite grâce à des travaux d'accessibilité. Ce chantier d'envergure est venu clore un programme de rénovation global qui a concerné l'ensemble du groupe scolaire.
Autre grande nouveauté pour cette rentrée : les deux classes de CP reçoivent désormais la moitié de leurs cours en allemand et suivront toute leur scolarité moitié en français, moitié dans la langue de Goethe. *« En lien avec l'Inspection d'académie, nous souhaitons développer davantage de classes d'immersion bilangues. La maîtrise d'une langue étrangère et l'ouverture sur une autre culture nous paraissent fondamentales pour l'avenir des enfants »*, explique Mostafa Fourar, adjoint à l'éducation.
À Nancy, l'école Jean Jaurès fut la première à expérimenter ce dispositif : six ans après, le bilan est très positif, les enfants ont un excellent niveau en anglais, sont très à l'aise à l'oral, tout en conservant un très bon niveau dans les autres apprentissages. ●

Jouez maintenant !

Suite au démontage du city stade Monbois, les jeunes du quartier Boudonville attendaient avec ferveur le réaménagement du terrain multisports Saint Bodon. C'est désormais chose faite. Avec quelques rénovations d'usage, la mise en place d'un sol amortissant, et surtout l'installation de buts combinés hand/ foot/ basketball et de trois agrès, la structure favorise aujourd'hui les pratiques de sport collectif en toute convivialité.
Inauguré le 15 octobre, le terrain Saint Bodon complète le panel des quinze équipements sportifs accessibles sur la ville. Ouvert dans la journée aux enfants des écoles maternelle et élémentaire Boudonville, il est librement accessible en soirée aux jeunes du quartier, ainsi que le mercredi après-midi et tout au long du week-end.

/ **octobre à février :** 8h-17h
/ **mars :** 8h-18h
/ **avril, mai, septembre :** 8h-19h
/ **juin :** 8h-20h
/ **juillet-août :** 8h-21h. ●

MORTS POUR LA FRANCE : UN SITE PARTICIPATIF

C'est à un travail colossal que s'attèle le service Mémoire de la Ville de Nancy : recenser tous les morts pour la France nancéiens (*) depuis 1914 jusqu'à nos jours. Pour la période de la Première Guerre mondiale, 3 200 noms ont été pour le moment validés. Pour consulter et enrichir cette base de données, un mémorial numérique a été créé. *« Un nom, un prénom et un régiment ne suffisent pas à faire vivre la mémoire de ces hommes. Pour éviter que cette liste ne soit qu'une longue litanie, nous encourageons tout le monde à ajouter des éléments d'information sur la vie ou les circonstances de la mort de ces soldats »*, souligne Claude Grandemange, adjoint au maire et correspondant Défense. En novembre 2018, pour le centenaire de la fin de la Grande Guerre, la liste des morts nancéiens sera inscrite sur une plaque au cimetière du Sud.
Autre site nancéien de commémoration important, la porte Désilles va également faire l'objet d'un vaste plan de réaménagement. Objectif : redonner de l'éclat à ce monument ainsi qu'à l'ensemble de la place qui l'entoure pour souligner davantage sa valeur mémorielle. ●

memorial.nancy.fr

(*) Les personnes ayant reçu la mention « Morts pour la France » attribuée par le ministère de la Guerre, nées à Nancy, ou domiciliées en dernière résidence à Nancy.

Des seniors connectés

Initiations PC ou tablettes, formations à l'usage des réseaux sociaux, aux blogs, à la photo numérique… Les nouvelles technologies n'auront plus de secret pour les plus de 55 ans avec le cyberespace de l'Office Nancéien des Personnes Âgées (ONPA). L'espace récemment inauguré offre des locaux confortables et modernes pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes lors des stages. Les plus ? L'écran tactile interactif grand format et un poste spécialement adapté pour les personnes à mobilité réduite. L'ONPA propose aussi d'aider les seniors à remplir leur déclaration fiscale en ligne.
www.onpa.fr
03 83 32 05 40 ●

Vers une rénovation complète de l'Avenue de la Libération

Cette célèbre avenue va faire peau neuve. Les travaux engagés cette année ont permis d'abord de retirer l'ancienne ligne aérienne de contact des trolleys.
Puis, le Conseil Départemental, gestionnaire de la voie, a procédé à une reprise de la chaussée avant de transférer sa gestion à la Métropole du Grand Nancy.
En 2017, la Ville engage un dialogue approfondi avec les riverains pour embellir toute l'avenue : rénovation des trottoirs, sécurité des piétons, plantations, stationnement, circulations douces, transports en commun… A l'issue de cette concertation, les projets pourront être progressivement mis en œuvre. ●

C'EST EN COURS

Des déchets…à déposer

Les conteneurs enterrés ont trouvé leur place en Ville Vieille. Déployés sur l'ensemble du quartier, ces nouveaux sites de collecte en apport volontaire facilitent votre quotidien (dépôt quand vous le souhaitez) et actent le changement de gestion des déchets mis en œuvre par la Métropole du Grand Nancy.
Passée la période de transition des quelques mois derniers, l'arrêt complet du ramassage des ordures ménagères en porte-à-porte devrait intervenir fin janvier. Il vous reviendra dès lors le soin de déposer vos sacs dans les conteneurs de stockage, comme pour le papier et le verre. Seuls les écosacs continueront d'être ramassés devant chez vous le mercredi, via une tournée spécifique. A noter que le Grand Nancy stoppera également la collecte spécifique organisée les matins pour les professionnels. Les commerçants seront donc invités à utiliser les conteneurs en place. Ils pourront toutefois continuer de déposer leurs cartons pliés le soir à 18h30, pour un ramassage en porte-à-porte.

Plus d'infos sur www.grandnancy.eu ●

Rester debout

Depuis 2007 et l'acquisition par Batigère d'une parcelle foncière Place de Padoue, le destin immobilier de l'ancienne boutique de fleurs Christophe était resté en suspens. Serait-elle reprise ? Où détruite ? La saga a connu, cette année, son lot de rebondissements.
En septembre, une réunion de concertation entre Batigère, la Ville et le Conseil Citoyen a achevé de statuer sur le sort de ce bâtiment à l'architecture insolite. Cédé et recommercialisé… Il restera sur pied. Un acquéreur solide étant en passe d'être retenu, le compromis de vente devrait être engagé avant la fin de l'année. Et la nouvelle installation de suivre en 2017, après quelques travaux essentiels pour redonner au local ses conditions d'exercice… et son charme d'origine. ●

 # C'est pour bientôt

Notre Maison bientôt dans de nouveaux murs

La première pierre a été posée le 28 octobre dernier. Notre Maison quittera, au printemps 2018, la rue des Jardiniers pour s'installer place Cincinnati, dans le quartier des Rives de Meurthe.
Créé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Ehpad aujourd'hui géré par le Centre Communal d'Action Sociale de Nancy se devait d'évoluer pour garantir une qualité de prise en soin optimale. « *Les chambres de 22 m² seront toutes équipées d'une salle de bain privative* », précise le directeur Stéphane Rozzi.
Plus vaste et plus moderne, le nouvel établissement offrira de nouvelles prestations aux 152 résidents.
Le rez-de-chaussée sera organisé autour d'une rue intérieure avec salon de coiffure, épicerie, cafétéria, espace multimédia, salle d'animation modulable ou encore salle d'éveil sensoriel.
Sans oublier l'ouverture sur un jardin de 150 m² où des activités seront proposées.
Les soins seront facilités grâce à un plateau technique comprenant un espace kiné, une baignoire balnéo et même un siège dentaire, la santé bucco-dentaire des seniors étant un point très important notamment pour prévenir la dénutrition.
Autre changement : la création de deux unités de vie protégée permettant d'accueillir 28 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles cognitifs associés (chaque unité disposera d'un jardin sécurisé).
Pour soulager les aidants, la future Notre Maison proposera aussi un accueil de jour de six places. « *Nous souhaitons que l'établissement soit un véritable lieu de vie. A l'intérieur mais aussi à l'extérieur. Des contacts ont déjà été noués à l'échelle du quartier* », explique Valérie Debord, adjointe à la cohésion sociale, aux solidarités et aux seniors. ●

Valérie Debord, adjointe déléguée à la cohésion sociale, aux solidarités et aux seniors

À la parisienne !

Résultat d'une concertation approfondie entre les riverains, le Conseil Citoyen Ouest et la Ville, un projet d'aménagement de la place des Ducs de Bar a été arrêté à la fin du mois de novembre. Inspiré des parcs « à la parisienne », celui-ci sera cerclé d'une grille et son ouverture régie soir et matin par un garde parc. Un plus qualitatif jugé essentiel pour préserver l'harmonie du quartier, éviter les nuisances nocturnes et sécuriser ce nouvel espace de détente multi-usage, dont les qualités d'accueil intergénérationnel seront renforcées. Chaises fixes, tables de pique-nique, de ping-pong ou d'échecs, pelouses et zones de jeux pour enfants viendront ainsi ponctuer la déambulation du futur square, pensé comme une étape dans la continuité du Parc Sainte-Marie. De grande ampleur, le chantier sera mis en œuvre au cours des prochains mois. ●

SUIVEZ L'AVANCEMENT DES PROJETS SUR NANCY.FR

C'EST BON POUR DEMAIN

Écolos et Citoyens

La crèche Bodson se met au vert !

Nettoyer sans polluer, réduire les déchets, maîtriser les consommations, privilégier les repas de saison… La crèche Jeanine Bodson adopte l'écolo attitude ! La structure qui accueille 100 enfants souhaite décrocher le label « Écolo crèche », un référentiel porté par l'association nationale éponyme en partenariat avec l'Ademe, la Fondation Nicolas Hulot ou encore la Caisse nationale d'allocations familiales. La démarche est on ne peut plus sérieuse…

Élisabeth Laithier, adjointe déléguée à la politique familiale et à la petite enfance.

« Il arrive un moment où les discours ne suffisent plus. Tout le monde dit que le développement durable c'est formidable, mais il faut passer à la mise en pratique », souligne Élisabeth Laithier, adjointe à la politique familiale et à la petite enfance, à l'initiative du projet.

Très volontaire et déjà mobilisée sur le tri sélectif, l'équipe de la crèche Jeanine Bodson va suivre des formations et être accompagnée pour contribuer à créer un environnement le plus sain et le plus respectueux possible de la santé des tout-petits. Au-delà du choix porté vers des produits d'entretien responsables ou des réflexes anti-gaspillage, la démarche s'attache aussi à la pédagogie avec une attention portée à l'éducation à l'environnement ou à la mise en place d'activités créatives écologiques.

Au niveau national, près de 200 structures de la petite enfance se sont engagées avec Écolo crèche. Bilan : jusqu'à 56 % de consommation d'eau en moins, jusqu'à 50 % d'économie sur les factures d'énergie et jusqu'à 60 % d'absentéisme du personnel en moins. *« Cet impact sur le personnel est extrêmement intéressant »*, estime Elisabeth Laithier. *« Il prouve que ce genre de projets constitue une bonne manière de remobiliser et de redonner du peps aux équipes. C'est d'autant plus important que les métiers de la petite enfance sont particulièrement éprouvants. »* ●

www.nancy.fr/utile/petiteenfance

Nancy aime toujours autant les enfants

Des petits bébés aux grands lycéens, l'hôtel de ville accueillait le 20 novembre les jeunes Nancéiens, pour la Journée internationale des Droits de l'Enfant.
Un moment festif et de réflexion qui a permis aux jeunes de s'exprimer sur le concept de citoyenneté.
Ce fut aussi l'occasion pour la Ville de Nancy de renouveler la convention « Ville amie des enfants » qui la lie à l'Unicef.
« En 2003, nous étions parmi les premiers à obtenir ce label qui vise, à travers 54 articles, à œuvrer pour le bien-être des enfants et de leurs familles », rappelle Élisabeth Laithier, adjointe déléguée à la politique familiale et à la petite enfance.
Mais décrocher le label ne suffit pas, encore faut-il le conserver… Et c'est ce que Nancy est parvenue à faire grâce au dossier présenté à l'association qui a décidé de le renouveler pour une durée de six ans.
« Ce n'était pas acquis, il y a une vraie exigence de la part de l'Unicef. Ce renouvellement prouve bien le travail que Nancy effectue pour permettre à tous les enfants de réussir », souligne Mostafa Fourar, adjoint à l'éducation.
Parmi la multitude d'actions en faveur des plus jeunes, le dispositif Arc-en-Ciel porté par le service petite enfance du CCAS de Nancy vient d'être récompensé. Le prix Territoria argent a salué cette démarche innovante de garde d'enfants à domicile sur des horaires atypiques destiné aux familles en réinsertion professionnelle.

CCAS de Nancy – Pôle Petite Enfance
Tél : 03 83 39 03 26
www.nancy.fr ●

GRAINES DE CITOYENS

Ateliers d'initiation au jardinage écologique, les « Mardis aux serres » font désormais partie des rendez-vous immanquables avec la Nature en Ville. Grâce aux huit modules organisés aux serres municipales par la direction des Parcs et jardins, plus de 300 Nancéiens ont pu, cette année encore, se familiariser avec les techniques naturelles de bouture, de taille ou de plantation.
Et s'impliquer concrètement dans le fleurissement de leur ville.
« Sociale et citoyenne, la démarche propose en effet à toutes les mains vertes de participer, non seulement à la mise en œuvre du Jardin Éphémère, mais aussi à la sélection des massifs de fleurs destinés à l'espace public », explique Marie-Catherine Tallot, adjointe en charge de la nature en ville. En septembre, les jardiniers et l'ensemble des membres des « Mardis » ont ainsi été invités à choisir les compositions florales qui embelliront les rues de Nancy en 2017. Le jury a semble-t-il été bien inspiré… Mais cela… il vous reviendra de le découvrir. ●

Scolarisation des plus petits : grand enjeu

En maternelle dès 2 ans ! C'est le principe de la « classe passerelle », mise en place à l'école du Placieux depuis la rentrée. Dans cette classe à effectifs réduits, les tout-petits sont accueillis le matin selon des modalités souples. Les parents peuvent rester librement. Tout y est fait pour assurer une transition douce avec le milieu familial, tout en favorisant la scolarisation des enfants.
Pour ce projet pilote et partenarial, l'Éducation Nationale a nommé une enseignante à mi-temps, secondée par un ATSEM de la Ville doté d'une expérience en crèche.
Le centre social Jolibois a également mis à disposition son éducatrice jeunes enfants, dans l'attente d'une embauche financée par la CAF à l'orée 2017.
Au quartier d'Haussonville, l'opportunité a séduit. De quoi encourager le développement des classes passerelles dans d'autres quartiers de la politique de la Ville. ●

VERDIR ENSEMBLE

Une douzaine de jardiniers amateurs se sont réunis au sein de l'association Racines carrées autour de la notion d'agroécologie urbaine, qui regroupe un ensemble de pratiques agricoles respectant les ressources naturelles et la biodiversité.

Leur première initiative fut de mettre en place un jardin partagé dans le quartier Nabécor. *« Nous sommes surtout motivés par une envie de se retrouver, de recréer du lien entre les urbains et la terre et de revégétaliser la ville »* explique Joffrey Pernot, président de l'association.
Racines carrées va prochainement installer une champignonnière au sein de la MJC Lillebonne. Les objectifs à venir : initier d'autres jardins partagés et sensibiliser à la démarche de l'association, dont le stand se déplace déjà sur divers événements. Des ateliers techniques et pédagogiques, notamment en direction du jeune public, sont en projet.

www.racines-carrees.fr
hello@racines-carrees.fr
06 07 29 17 94 ●

Le retour à la terre

Épluchures de fruits et légumes, tontes de pelouse, feuilles mortes…
À la poubelle ? À l'heure des prises de conscience écologiques, une autre tendance se dessine.
Les sols se régalent de ces nutriments issus de la cuisine ou du jardin, qui favorisent sa fertilité. Alors pourquoi pas composter ?
En ville, les initiatives de compostage partagé, soutenues par la Métropole, se concrétisent graduellement.
À la faveur d'un engagement du Conseil citoyen de quartier, le parc Verlaine accueillera son propre composteur dès le mois de février. Dix familles se sont déjà portées volontaires pour gérer cette zone de « retour à la terre », afin de recycler elles-mêmes leurs biodéchets. Une manière éthique de nourrir son potager, ses plantes d'appartement, tout en contribuant à la protection de l'environnement ! ●

ENVIE DE PARLER DE VOS PROJETS ? NANCYMAG @NANCY.FR

DOSSIER

LA POLICE MUNICIPALE SERA DÉSORMAIS ARMÉE

Après avoir été réorganisée et renforcée par de nouveaux effectifs, la Police Municipale de Nancy sera armée à la rentrée de septembre 2017. Une décision prise par Laurent Hénart, en partenariat avec l'État. « Sans enthousiasme, mais avec détermination et esprit de responsabilité. »

***

***

« Une décision adaptée *à notre époque* »

« *Les Nancéiens aiment notre vie culturelle et festive. Elle est source de plaisir, de joie et d'ouverture d'esprit. En tant que maire, dans le contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui, je ne peux pas maintenir cette vie événementielle sans prendre des mesures de sécurité appropriées. Les habitants m'en parlent. Il y a une exigence qu'il faut entendre.* » C'est avec ces mots que le Maire de Nancy, Laurent Hénart, a annoncé le 24 novembre à la presse, sa décision d'équiper la police municipale en armes à feu.

Prise pour sécuriser les événements et rassemblements programmés toute l'année en ville, cette décision est aussi une réponse de long terme à un double défi national et local. D'abord, le transfert vers les communes et leur police d'une partie des missions de sécurité publique nationales, conséquence du recul des polices de proximité depuis le début des années 2000. « *Nous sommes confrontés à de nouveaux impératifs de sécurité, liés à ce manque de proximité mais aussi aux conséquences sociales de la crise économique et à l'évolution des comportements* » explique le maire.

Le second défi, le plus brûlant aujourd'hui, est évidemment la vague terroriste qui touche la France depuis deux ans. La Ville de Nancy doit adapter les équipements de ses agents pour permettre aux policiers de réagir dans l'instant, de protéger les Nancéiens et de se protéger eux-mêmes car ils sont clairement visés par certaines attaques terroristes.

Une décision mûrie et concertée

L'équipement en armes létales, qui complètera donc les armes actuelles, a été longtemps écarté. Il a fait l'objet de multiples concertations (lire par ailleurs). Il sera également mis en place de manière individuelle. En d'autres termes, cette évolution de la Police Municipale de Nancy ne concernera que les agents qui souhaitent être armés et peuvent l'être.

« *Je suis né à Nancy et j'ai fait ma vie ici. Il y a une forme de concorde sociale, renforcée par la vie culturelle et associative, et j'ai longtemps pensé que le travail de la Police Municipale pouvait se faire avec leur niveau d'armement actuel. Je l'avais d'ailleurs redit, avec Gilbert Thiel, lors du Conseil Municipal du 18 mai 2015* » poursuit Laurent Hénart. « *Simplement, je ne peux pas avoir de position dogmatique, ni me laisser entrainer dans des débats trop idéologiques : mon devoir est d'équiper la police municipale pour qu'elle puisse faire face aux menaces d'aujourd'hui, nous protéger et se protéger.* »

Depuis la rentrée de septembre, à l'exception du semi-marathon du Grand Nancy qui a été reporté, la Ville a maintenu tous ses grands événements (le Livre sur la Place, Nancy Jazz Pulsations, le Jardin Ephémère, les Fêtes de Saint Nicolas) grâce à un dispositif de sécurité renforcé. Avec une méthodologie et des règles nouvelles, elle a aussi pu maintenir les nombreux événements associatifs qui font la vie de la cité, comme la Fête de la Soupe par exemple.

« *Nous devons nous adapter au temps présent. Je suis le maire de ce temps-là. Je prend les décisions qui s'imposent pour notre sécurité, comme je m'y étais engagé en 2014* » conclut Laurent Hénart. ●

DOSSIER

L'éclairage de Gilbert Thiel [GT] :

1. NANCY MAG . Quelles sont les raisons de cette décision ?
GT . Nous sommes en État d'Urgence. Il n'y a pas de risque zéro, mais pour maintenir une vie sociale et festive, il faut adapter notre police. Le préfet, le gouvernement, le Chef de l'État le disent : les grandes villes comme Nancy ne peuvent pas se tenir à l'écart. Désormais, la Ville ne concourt plus seulement à la tranquillité mais à la sécurité publique.

2. NM . Justement, les villes prennent de plus en plus de missions de sécurité à leur charge, alors que c'est le rôle de l'État au départ. Pourquoi ?
GT . L'État demeure le premier garant de l'ordre public, mais il y a une évolution nationale et des nécessités locales. L'État fait face à d'immenses contraintes de sécurité. Il se tourne logiquement vers les maires. Nous entrons ainsi dans une logique de coproduction de sécurité, avec des échanges permanents et une montée en charge des polices municipales, qui occupent de plus en plus l'espace public. Police Nationale et Police Municipale sont plus que jamais complémentaires.

3. NM . C'est une décision qui fait débat. Certains s'y opposent, pour des raisons idéologiques, politiques, financières ou en rappelant le principe de libre administration des collectivités territoriales...
GT . Force est de constater que le nombre de collectivités se décidant à armer leur police municipale ne fait que croître.

4. NM . Nos policiers municipaux sont-ils préparés ?
GT . Nos agents qui ont demandé à porter une arme vont suivre une formation très encadrée par la loi, autant technique que psychologique. C'est pour qu'ils soient le mieux préparés possibles qu'ils ne seront armés qu'à l'automne prochain.

5. NM . Le budget consacré est de 300 000 €. Certains Nancéiens peuvent considérer à juste titre que cet argent serait plus utile ailleurs...
GT . J'aurais préféré vous apporter un autre cadeau de Noël. Mais si la sécurité n'a pas de prix, elle a un coût. N'oublions pas que Nancy fait aussi le choix, face aux multiples crises que nous vivons, d'investir massivement en faveur de l'éducation et de la culture, qui sont les solutions à long terme. ●

UNE PROCÉDURE TRÈS ENCADRÉE

L'armement d'agents de la fonction publique obéit à une procédure très encadrée et définie par la loi. Déposées par les agents de la police municipale, les demandes d'armement suivent quatre étapes : l'adresse d'une demande individualisée par le maire au Préfet du département, un examen médical (assorti d'une évaluation psychologique), une formation pratique de 45 heures au Centre National de la Fonction Publique Territoriale (sanctionnée par un examen) et, enfin, la décision du Préfet qui, conformément à la loi du 15 avril 1999, donne son accord en dernier lieu, après d'éventuelles enquêtes complémentaires. Pour être admis à suivre le processus et notamment la formation pratique, chaque agent de police municipale doit également respecter plusieurs conditions préalables. Une fois la formation achevée et l'équipement délivré, les policiers suivront une formation permanente chaque année, à raison de deux séances obligatoires par an, que la Ville de Nancy souhaite étendre à trois séances annuelles. Les premières patrouilles devraient être équipées à l'automne 2017. ●

Des caméras piétons

C'est un autre renfort en termes d'équipement, utile pour la protection du policier comme celle des citoyens. À partir de 2017, les policiers seront équipés de caméras de type GoPro®, qui permettront d'accéder en cas de besoin à l'enregistrement d'une intervention.

Une décision individualisée

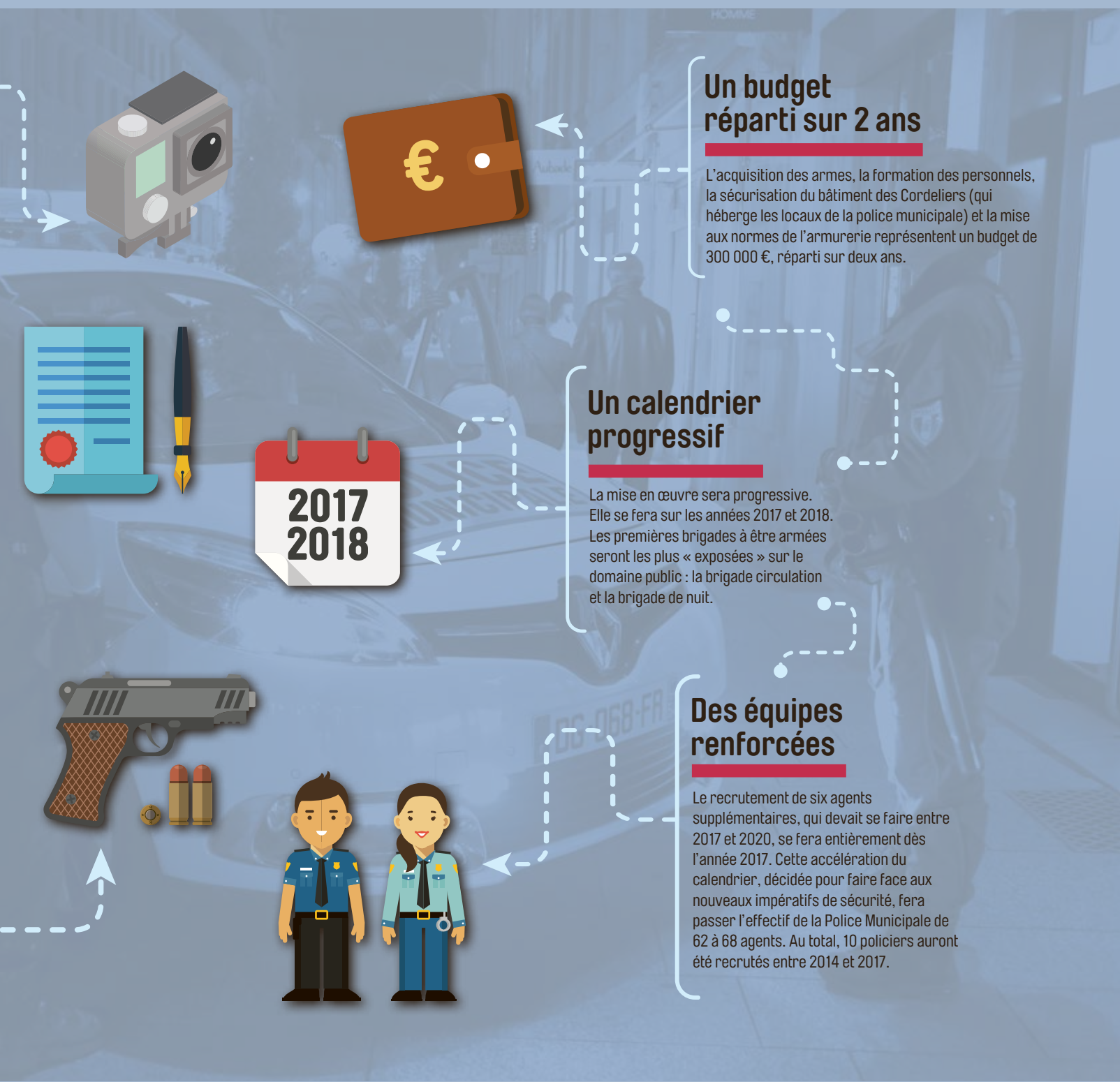
La décision d'armement ne se fait par brigade ou patrouille, mais agent par agent. Le maire fait une demande individuelle et seuls les agents qui ont passé avec succès les tests d'aptitude et la formation pratique seront équipés.

Un équipement complet

Comme le permet le décret pris par l'État fin novembre 2016, les Policiers Municipaux seront équipés d'un calibre 9 mm. Il viendra compléter les équipements actuels, de catégorie B (flashball) et D (bombes lacrymogènes, tonfa), auxquels s'ajoutent les gilets de protection.

Les villes arment leurs polices

Sur 43 grandes villes regroupées dans l'association France Urbaine, 17 sont déjà équipées en armes létales, certaines depuis longtemps. Parmi elles : Lyon, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Metz, Caen ou Orléans. Comme Nancy, 7 autres villes ont fait évoluer leurs positions et viennent de prendre la décision, notamment Belfort et Pau. D'autres ont ouvert le débat, comme Le Havre.



Un budget réparti sur 2 ans

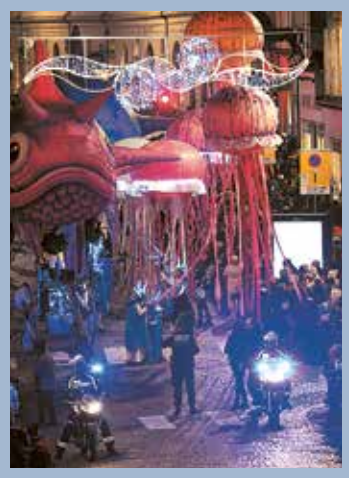
L'acquisition des armes, la formation des personnels, la sécurisation du bâtiment des Cordeliers (qui héberge les locaux de la police municipale) et la mise aux normes de l'armurerie représentent un budget de 300 000 €, réparti sur deux ans.

Un calendrier progressif

La mise en œuvre sera progressive. Elle se fera sur les années 2017 et 2018. Les premières brigades à être armées seront les plus « exposées » sur le domaine public : la brigade circulation et la brigade de nuit.

Des équipes renforcées

Le recrutement de six agents supplémentaires, qui devait se faire entre 2017 et 2020, se fera entièrement dès l'année 2017. Cette accélération du calendrier, décidée pour faire face aux nouveaux impératifs de sécurité, fera passer l'effectif de la Police Municipale de 62 à 68 agents. Au total, 10 policiers auront été recrutés entre 2014 et 2017.



Un dispositif sans précédent pour les grands événements

Mis en place pour la première fois lors du Livre sur la Place 2016, en septembre, le nouveau dispositif de sécurisation des grands événements a été reconduit et étoffé pour les Fêtes de Saint Nicolas, et particulièrement pour le week-end de Saint Nicolas les 3 et 4 décembre dernier. Bouclage du centre ville dès midi, mise en place de 12 points de filtrage avec véhicules, pose de plots bétons supplémentaires pour barrer l'accès (Places Charles 3 et Vaudémont) et présence d'effectifs exceptionnels caractérisent cette organisation préparée et pilotée en partenariat avec la Préfecture de Meurthe-et-Moselle.
Au total, le périmètre du défilé était quadrillé par 65 policiers municipaux, 270 policiers nationaux (dont 150 CRS), 53 agents de sécurité privée le samedi (effectif porté à 101 pour le défilé le dimanche), des maîtres chiens et les militaires de l'Opération Sentinelle. Un dispositif dense et inédit, qui a permis à la fête de se dérouler comme prévu, sans perturbation. ●

UNE **DÉCISION** MÛRIE ET CONCERTÉE

Les premières demandes d'armement ont été adressées au maire en 2014, par certaines organisations syndicales, la hiérarchie de la Police Municipale et plusieurs agents. Mûrie à l'aune du contexte de sécurité depuis janvier 2015, la décision a été prise en novembre après une concertation de six mois qui s'est tenue entre mai et novembre 2016.

« Les 62 agents ont été consultés individuellement par Gilbert Thiel sous le sceau de la confidentialité », rappelle le Maire Laurent Hénart. 55 se sont déclarés favorables, 3 défavorables et 4 sans opinion établie. De leurs côtés, 5 organisations syndicales (sur 6) se sont prononcées en faveur des nouveaux équipements et le Comité Technique réuni fin novembre a donné un avis favorable. La majorité et l'opposition municipale, en la personne de Bertrand Masson, président du groupe Nancy Ville meilleure, ont également été consultées. La conférence des maires de la Métropole du Grand Nancy a aussi été avisée.

« Enfin, nous avons observé attentivement les débats et les orientations dans les autres grandes villes de France sur ce sujet » conclut Laurent Hénart. ●

PLUS DE CONTENUS : ÉCOUTEZ L'INTERVIEW DU MAIRE SUR NANCY.FR

C'ÉTAIT FORT

 # Portfolio

Saint Nicolas, le retour.
Légendes, lumières, parades et personnages fantastiques transforment la ville en décor imaginaire.
La foule est au rendez-vous.

***

QUESTIONS & RÉPONSES

Nancy vous répond

Sécurité, stationnement, mobilités, commerces et insertion professionnelle : en marge des réunions citoyennes organisées dans tous les quartiers cet automne, des Nancéiens posent leurs questions à Laurent Hénart.

Laurent Hénart, Lilia Bacha, Michel Paris & Anissa Aroun.

L'armement de la Police Municipale

MICHEL PARIS. Je soutiens votre décision d'armer la police municipale, mais je m'interroge sur la coordination de notre politique de sécurité à l'échelle de la métropole. Il n'y a pas de frontières pour la sécurité. C'est à cette échelle qu'il faut travailler…

LAURENT HÉNART. Nous travaillons ensemble, notamment sur la prévention de la délinquance et la vidéosurveillance, avec un Centre de supervision urbain en préparation à l'échelle de la métropole. Nous sommes aussi liés par un Contrat Local de Sécurité, qui fait converger nos politiques. On avance ensemble. Mais sur un périmètre de 20 communes, la sécurité demeure une prérogative de l'État.

ANISSA AROUN. Pour ma part, même si je suis soucieuse du contexte actuel, je trouve cette décision un peu extrême. Je crois en d'autres solutions que l'armement.

LAURENT HÉNART. C'est une vraie question de société, que je partage. Quand nous ne faisions face « que » à de la délinquance, il n'y avait pas lieu de faire bouger la frontière entre police nationale et police municipale, symbolisée par les armes à feu. Aujourd'hui, le terrorisme implique d'avoir une capacité de réaction et de protection adaptée. Il faut se mettre à la hauteur du péril. Soyons conscients qu'en plus des attaques que la France a subi, une quarantaine d'attentats a été déjouée en 2 ans.

Le stationnement en centre ville

LILIA BACHA. Je trouve que le stationnement dans le centre demeure très compliqué. Il faut beaucoup tourner pour trouver une place. Pourquoi ne faites vous pas davantage de dépose-minute par exemple ?

LAURENT HÉNART. Nous avons 2 000 places de stationnement de surface en centre ville, contre 8 000 places dans les parkings… qui ne sont remplis qu'à 60 % en moyenne… alors qu'ils sont moins chers et que nous avons mis en place des offres promotionnelles : les 30 premières minutes gratuites, les soirées à 1€ et les chèques parkings avec les commerçants. Pour les dépose-minute, il faut de la surveillance et de la médiation, pour assurer le respect et la rotation. Nous travaillons sur ce sujet avec les associations de commerçants pour voir ce qui pourrait être expérimenté.

Le vélo en ville

MICHEL PARIS. Cela reste compliqué de faire du vélo en ville. Entre les pistes cyclables à contresens et celles qui longent les voitures garées où la moindre porte ouverte peut créer des accidents graves, il vaut mieux prendre les transports en commun.

LAURENT HÉNART. Avec la Métropole, qui s'occupe des transports et notamment du vélo, nous créons des pistes, nous en déplaçons d'autres. L'un des points complexes est qu'en zone 30, le code de la route donne la priorité au vélo. Du coup, les cyclistes peuvent rouler y compris en sens inverse. Pour que ce soit plus évident, nous avons matérialisé des couloirs. Mais ce n'est pas satisfaisant. Nous avons une marge de progression dans ce domaine.

Le commerce à Nancy

MICHEL PARIS . Les gens ne viennent plus en voiture dans les centres-villes. Ils préfèrent le commerce dans les zones périphériques. Beaucoup de gens le disent.

LAURENT HÉNART . C'est une idée fausse et malheureusement répandue. La fréquentation des parkings et des horodateurs a augmenté en 2014 et 2015. Il y a donc plus de personnes qui viennent en voiture à Nancy. Ce n'est pas pour autant que cela se traduit en chiffre d'affaires… Cela veut dire qu'il y a des évolutions à apporter aussi du côté de l'offre. Produits, services, prix, horaires : il y a des marges d'adaptation à la demande. Un exemple : nous avons 3 millions de visiteurs par an, dont de nombreux touristes étranger, et très peu de menus traduits en anglais dans nos restaurants. Je crois aussi qu'en centre-ville, les gens attendent certes des grandes enseignes mais aussi de l'originalité, des choses qu'on ne trouve pas ailleurs. D'où le commerce à l'essai mis en place Grande Rue. Enfin, il y a des investissements à faire dans le digital.

Michel Paris
est retraité

Anissa Aroun
est étudiante

Lilia Bacha travaille
dans un cabinet
d'expertise comptable

ANISSA AROUN. J'utilise tout le temps mon téléphone pour choisir mes sorties. Je regarde beaucoup les réseaux sociaux. Il y a un manque de service à ce niveau. Avez-vous des projets en ce sens ?

LAURENT HÉNART. Les Vitrines de Nancy ont développé une première application gratuite. Nous souhaitons poursuivre l'effort en accompagnant les commerçants pour qu'il y ait une offre digitale valorisant notre tissu commercial. C'est l'un des objectifs fixés à notre développeur de centre-ville.

L'insertion professionnelle

ANISSA AROUN. Je trouve qu'il y a un manque d'événements pour l'orientation et l'accompagnement des jeunes vers l'emploi. C'est d'ailleurs compliqué de trouver des stages.

LAURENT HÉNART. Il y a le salon Oriaction. Il y a aussi des rendez-vous thématiques, organisés notamment par la Maison de l'Emploi et l'Université de Lorraine. Pour les stages et contrats d'alternance, nous essayons d'être exemplaires à la mairie de Nancy, où nous avons augmenté ces accueils de 50% depuis mon élection. ●

À QUOI SERT L'OFFICE D'HABITAT DE LA MÉTROPOLE ?

Depuis le 15 décembre, l'illustre OPH de Nancy, fer de lance de la politique de logement, devient l'Office Métropolitain de l'Habitat (OMH). L'occasion, avec son directeur général, Frédéric Richard, de faire le tour des services qu'il rend aux Nancéiens et à toute l'agglomération.

NANCY MAG. Quand a été fondé l'OPH ?

FRÉDÉRIC RICHARD. Le 8 décembre 1920, par décret d'Alexandre Millerand, président de la République. Depuis 1913, une loi permettait aux communes de demander à l'État la création sur leur territoire d'un Office Municipal d'Habitation à bon marché. C'est ce que Nancy a fait. Les premières réalisations ont été livrées dans les années 20. C'était des maisons jardins, sur le chemin des Cyfflés (perpendiculaire à la rue de la Colline) et du côté de l'ancienne Chiennerie à Haussonville.

Frédéric Richard, directeur général de l'OMH.

N.M. Quelles sont ses missions ?

F.R. Nous avons quatre missions. D'abord et c'est le cœur de notre travail, nous construisons des logements pour les louer et les rendre accessibles au plus grand nombre, notamment aux personnes aux ressources les plus faibles. Ensuite, nous sommes aménageurs du territoire. C'est ce que nous allons faire par exemple sur le site du Château de Remicourt. Nous vendons aussi des logements à nos locataires. C'est ce qu'on appelle l'accession sociale à la propriété. Enfin, nous gérons des copropriétés, jusqu'à ce qu'elles puissent voler de leurs propres ailes.

N.M. Quels sont ses chantiers actuels ?

F.R. Nous avons acquis 75 appartements sur deux nouveaux immeubles de la ZAC Nancy Grand Cœur, près de la Maison Saint-Charles. Nous allons notamment y accueillir des personnes en situation de handicap, dans des Unités de Logement Solidaires, qui leur permettent d'être autonomes. C'est la seconde expérience de ce type en France, après Lyon. Nous avons aussi une construction innovante en cours à Pulnoy : une résidence autonomie, imaginée avec Bouygues et Pharmagest. Elle va permettre à des personnes âgées ou fragiles de rester entre 3 et 5 années supplémentaires dans des logements adaptés, munis de capteurs. Enfin, nous somme sn première ligne de la politique de logement sur le plateau de Haye, où l'OMH est au cœur de la rénovation urbaine initiée par Jean Louis Borloo en 2003.

Avec ses immeubles collectifs et ses maisons individuelles, l'OMH s'affirme comme le premier opérateur de logements de la métropole

N.M. Pourquoi ce changement de nom et de statut ?

F.R. C'est la loi. Au 1er janvier 2017, les OPH passent sous pavillon intercommunal. Tout est effectif depuis le 15 décembre. Le président de notre Conseil d'Administration est Laurent Hénart, maire de Nancy.

N.M. Comment faire appel à vous ?

F.R. Sur notre site internet, **www.omhgrandnancy.fr.** Les Grands Nancéiens peuvent faire une demande de logement, y compris pour les nombreux étudiants de Nancy. Nous les accueillons avec nos valeurs : proximité, sécurité, tranquillité, propreté. L'OMH existe pour aider les personnes fragilisées par la vie, pas que par la précarité économique. Comme on dit au sein de nos équipes : « Bien chez moi, bien ensemble. » ●

Chiffres clés

/ **86 %** du patrimoine de l'OMH est situé sur le territoire de la ville de Nancy

/ L'OMH gère un patrimoine de **6 600** logements sur la métropole

/ L'OMH est la **1re** entreprise d'habitat social de la métropole

VILLE DE PROJETS

LE NOUVEAU nancy.fr

Le coin concertation

En 2014, la nouvelle équipe municipale s'était engagée à proposer de nouveaux services sur le web. Deux ans plus tard, après une concertation approfondie, le nouveau www.nancy.fr a été lancé le 15 décembre. Démarches en ligne, agenda des sorties, informations sur les projets de la ville, commentaires, recueil de propositions : nancy.fr est fait pour vous !

Au croisement des années 1990 et 2000, à l'heure des premières messageries en ligne, Nancy s'était lancée sans tarder dans le mouvement digital, en sortant en 2001 son premier site dédié à l'information pratique municipale. Malgré une refonte importante en 2008, www.nancy.fr avait besoin d'être entièrement repensé, pour répondre aux nouveaux usages du web.

« La révolution digitale s'est accélérée de manière fulgurante ces dernières années. Il fallait donc tout repenser, pour adapter la technologie (avoir un site accessible depuis n'importe quel appareil), proposer beaucoup plus de contenus et d'interactions avec les habitants, propulser une image de Nancy à la hauteur de son potentiel et, surtout, développer les outils d'e-administration » explique Romain Pierronnet, conseiller municipal en charge du numérique.

Se simplifier la ville

Concrètement, le nouveau nancy.fr propose plus de 70 démarches en ligne, contre une quinzaine pour son prédécesseur. Un bon nombre d'entre elles concernent la famille, avec un portail dédié qui permet de régler l'essentiel des tracas administratifs depuis son canapé (inscriptions, déclarations, paiements, factures dématérialisées, plannings imprimables par enfant…). Nancy.fr permet aussi de signaler des problèmes de propreté ou d'aménagements, d'interroger les élus, de répondre aux demandes des entrepreneurs, commerçants et associations… Autre nouveauté : la possibilité de se créer un compte citoyen pour suivre l'avancement de ses démarches en temps réel.

Romain Pierronnet, conseiller municipal délégué au numérique.

En dehors des démarches, le nouveau site propose de multiples informations sur les actualités de la ville, le suivi des projets municipaux, la vie culturelle ou encore les bons plans étudiants. Traduit en anglais, allemand et japonais, c'est aussi un outil au service de l'attractivité de la ville, en soutien du travail fait par Nancy Tourisme et Événements.

Un projet citoyen

Dernier point et non des moindres : Nancy.fr a été construit avec les habitants. Une centaine de personnes ont participé à des panels tests tout au long du processus de production. *« Nous avons travaillé avec des familles, des étudiants, des associations, des entreprises, des premières intentions aux dernières maquettes »*, poursuit Romain Pierronnet. *« Les habitants ont fait partie de la conception du projet et cela va se poursuive dans les évolutions à venir. »*

Première brique d'un projet numérique plus vaste, le nouveau nancy.fr pourrait bientôt devenir un outil au service de la démocratie locale. *« Nous avons placé la citoyenneté et le dialogue au cœur de ce mandat. Le monde change, la décision se partage. Le digital va nous permettre de faire beaucoup en matière de participation citoyenne »* conclut le maire Laurent Hénart. A vos écrans ! ●

étonnant, utile, culturel, citoyen !

Toutes les sorties
et les événements
en ville accessibles **pour ne plus rien manquer**

Tout le temps, partout,
pour tous :
sur mobile et tablette,
tout le site et toutes les démarches au bout des doigts et accessibles
à tous les handicaps

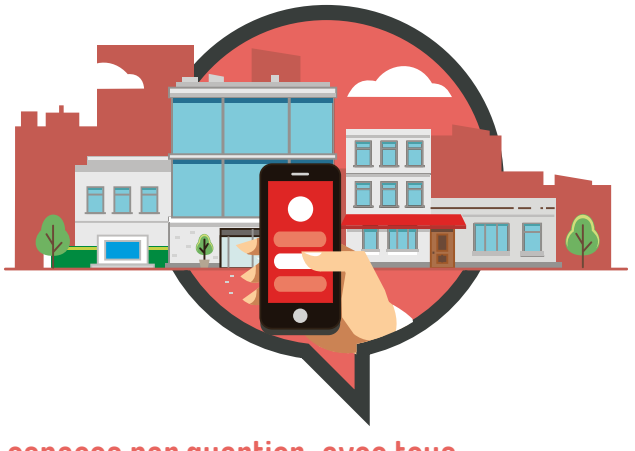
Poster ses émotions,
donner son avis sur
les sorties,
les visites,
les spectacles,
les projets...

Un annuaire détaillé et une cartographie interactive, pour une vue
unique sur les services
et les points d'intérêts
de Nancy

Un espace culture
enrichi pour découvrir
les ressources étonnantes de Nancy.

Des espaces dédiés
aux entreprises,
étudiants, familles
et associations

Un portail démarches et un compte citoyen personnel, pour des démarches intuitives et suivies



Des espaces par quartier, avec tous les événements, les projets et les adresses
au plus près de chez moi

ILS FONT NANCY

Des Nancéiens formidables

Louis Asselin & Lucas Dalier

Quand Louis sort de son cours de philo ce jour là, un attroupement barre l'escalier. Il s'approche, une jeune fille est allongée, inconsciente. Il s'approche encore : elle est en arrêt cardiaque. Lucas le rejoint. La priorité : assurer le massage cardiaque jusqu'à l'arrivée des pompiers. Alors ils se relaient. Trois chocs au défibrillateur seront nécessaires pour ranimer la victime.

Ce jour là, Louis Asselin et Lucas Dalier ne se connaissaient pas. Mais ils se découvrent vite un point commun : celui d'être formés à agir dans l'urgence, avec sang froid et méthode. Les gestes appris et répétés, devenus réflexes, s'enchaînent, comme des automatismes. Les schémas s'appliquent. *« Être à deux nous a permis de nous relayer, d'être plus efficaces »*, explique Lucas. *« Il y a tellement de choses à faire, à analyser, qu'agir seul était impossible »*, renchérit Louis, dont la famille a découvert toute l'affaire quelques jours plus tard… dans les journaux.

Car loin, très loin d'eux, l'idée de retirer de ce fait d'arme la moindre gloire. *« Nous sommes formés pour ça. C'est notre job ! »*, confie Lucas. Et puis ils ont conscience que la chance, partenaire efficace d'un jour, n'est pas la plus fidèle des alliées. *« Toute situation comprend une part d'aléatoire »*, résume Louis. *« Rien ne se passe comme en manœuvre »*, complète Lucas. Alors ils trouvent du sens ailleurs.

« Si la couverture médiatique de notre acte permet de sensibiliser le grand public à l'importance de se former aux gestes de premiers secours, nous aurons été utiles ». De la victime, aujourd'hui tout à fait remise, ils ont des nouvelles mais pas question d'interférer dans sa vie. *« Il faut réussir à passer à autre chose »*, répète Louis.

Les deux jeunes gens ont été reçus à la Maison des sapeurs-pompiers. Ils se sont vus récompensés de la Médaille d'or de Nancy, du prix spécial de la Citoyenneté et d'une Mention honorable pour acte de courage et de dévouement. Autant de distinctions dont ils sont bien sûr fiers, mais qui leur rappellent surtout l'importance de leur mission. *« Je porte davantage encore attention aux gens que je croise »*, confie Louis. Lucas est, quant à lui, plus que jamais certain de son engagement de pompier.

On n'est, pas sérieux, paraît-il, quand on a 17 ans. Mais Louis et Lucas ont une expérience de la vie que beaucoup n'auront jamais et quand ils s'amusent, c'est lestés d'une vigilance qui ne les quitte pas.

« À chaque grasse matinée de mon frère de 14 ans, je me demande s'il va bien », admet Lucas. Louis passe quant à lui ses étés sous astreinte, susceptible d'être appelé à tout moment. Plus haut gradé parmi les sauveteurs en mer, c'est à lui d'imaginer, sans faille, des plans de repli. « Impressionné » par la tranquillité non feinte des médecins appelés sur les opérations, il s'attèlera l'an prochain à des études de médecine, pour devenir médecin urgentiste. Lucas, lui, continuera sa route en parallèle, chez les sapeurs-pompiers. Et dire que ce jour-là, ils ne se connaissaient pas. ●

Nos endroits *préférés* à Nancy :
Louis : **le Parc Sainte-Marie**
Lucas : **la Pépinière**

Nos *douceurs* nancéiennes :
Louis : **la Bergamote**
Lucas : **les macarons**

Nicolas Ruiz

Nicolas Ruiz est un trentenaire optimiste. De ceux qui ne redoutent pas la crise, tant elle constitue un décor familier. De ceux à qui l'avenir ne fait pas peur, car ils savent qu'ils rebondiront quoi qu'il arrive. De ceux… qui s'adaptent. A 34 ans, il est le fondateur et dirigeant d'EVI SAS, pionnier des tablettes tactiles.

Lorsque son père, militaire, rejoint Toul et le 516e régiment du train, le jeune Nicolas intègre le Lycée Chopin à Nancy. Diplômé en 2002 d'un BTS informatique et gestion, il compte faire son entrée, logique, sur le marché de l'emploi ; charge aux 700 CV envoyés de lui ouvrir la voie. Mais le secteur n'embauche pas et il comprend vite qu'il ne devra sa première expérience professionnelle qu'à lui-même. Il lui faut s'adapter, déjà. Il crée alors NRC, société de consulting spécialisée dans les logiciels et la programmation, positionnée sur le marché des tablettes à destination des professionnels.

C'est pour répondre à une demande de ses clients qu'il lance, en 2007, une entreprise individuelle baptisée EVI Groupe. S'adapter, encore. Sur le modèle d'Apple, il fabrique désormais logiciel et matériel ; la cohérence au service de la performance. Le Monolith sera sa première invention. Un ordinateur « grand comme une boîte de DVD », ne consommant que 2 watts-heures mais aussi performant qu'un ordinateur de bureau.

Viendra ensuite la première tablette tactile du monde à moins de 500 euros, dont Apple achète quelques exemplaires. Face à la rétractation du marché et à l'afflux des concurrents, l'entreprise réoriente sa stratégie ; la marque disparaît alors de l'horizon du grand public. L'année 2013 sera marquée par l'entrée d'une holding au capital de l'entreprise. L'essentiel du marché se trouve en Europe et au Nord de l'Afrique ; ailleurs, EVI voyage en marque blanche, incognito.

Pour se développer, Nicolas Ruiz fait de ses attaches nancéiennes un élément différenciel face à la concurrence parisienne. Il loue les avantages de Nancy pour son « dynamisme en termes de startups », pour sa situation géographique privilégiée, pour la French tech et le Sillon lorrain. Un environnement favorable qui séduit les investisseurs et où le jeune dirigeant peut laisser jaillir son inventivité… Jusqu'à un certain point. Hors de question pour Nicolas Ruiz de succomber à « la machine pour la machine ». La création doit servir l'usage. Et d'orienter EVI SAS vers la haute technologie (Airbus compte parmi ses clients fidèles) et les produits destinés à l'éducation.

Si Nicolas Ruiz ne rechigne pas devant les concessions, il n'accepte « aucune compromission ». En bon caméléon, ses seules limites sont celles fixées par ses partenaires, par son environnement. Il est incapable de se projeter à dix, ou même à cinq ans. A quoi bon, dès lors qu'il se sait capable de tout recommencer ? Il a été pigiste, il a été prof. Il a écrit des livres. Il s'adaptera. ●

VOUS FAITES AUSSI NANCY ? NANCYMAG @NANCY.FR

Mon endroit *préféré* à Nancy :
le Parc de la Cure d'air, pour la vue sur Nancy.

Ma *douceur* nancéienne :
les chocolats fins de la Maison des Soeurs Macarons.

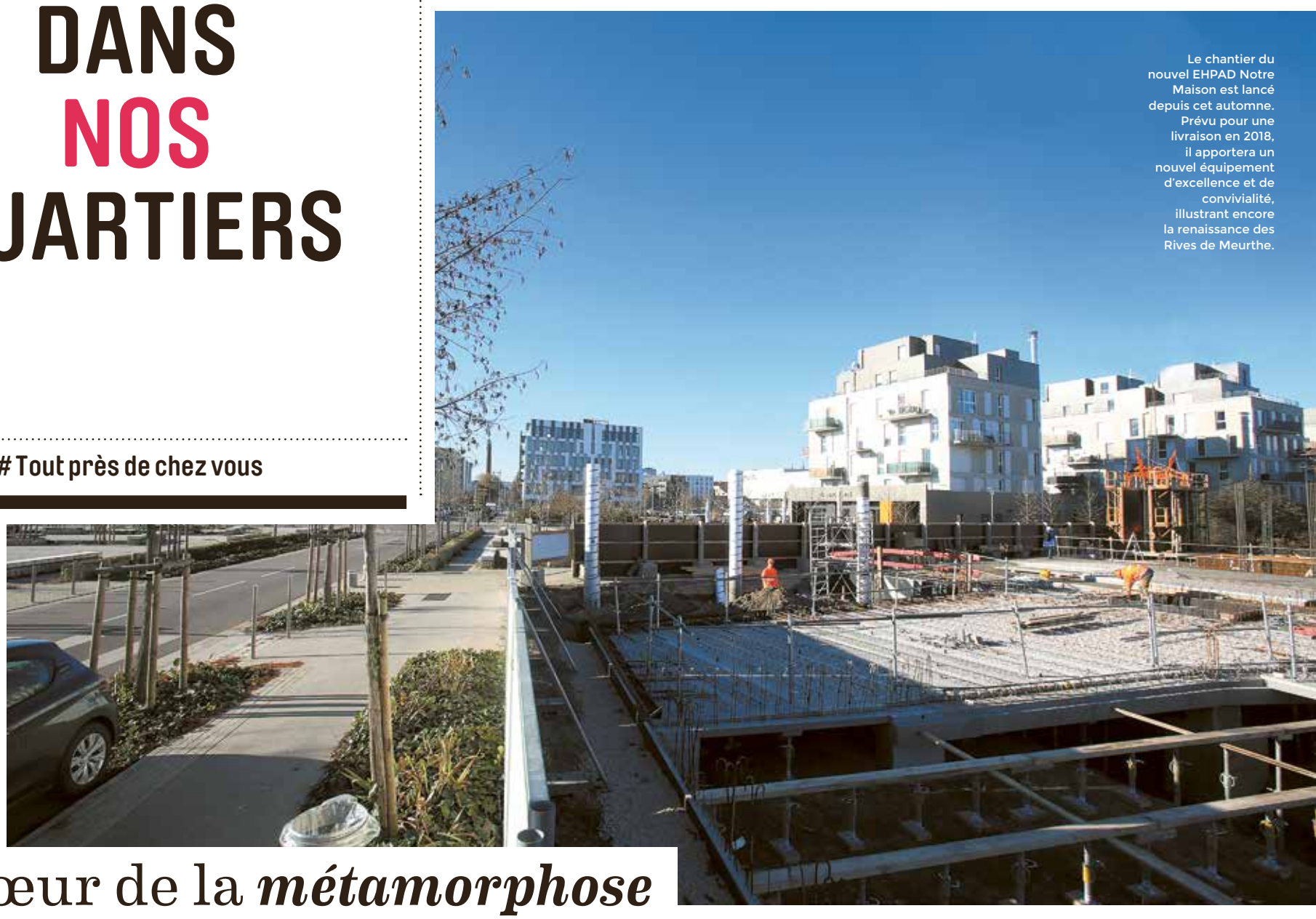
Découvrez d'autres portraits sur www.nancy.fr

DANS NOS QUARTIERS

Tout près de chez vous

QUARTIER

Rives de Meurthe



Le chantier du nouvel EHPAD Notre Maison est lancé depuis cet automne. Prévu pour une livraison en 2018, il apportera un nouvel équipement d'excellence et de convivialité, illustrant encore la renaissance des Rives de Meurthe.

Au cœur de la *métamorphose*

Si Nancy a beaucoup changé, il est un lieu qui, peut-être plus que les autres, incarne les grandes mutations de la ville. Bienvenue sur les Rives de Meurthe, formidable reconquête urbaine et aquatique, où les chantiers et les projets s'enchaînent.

Il est loin le temps où on le surnommait le « quartier de la soupe maigre »… Loin le temps, aussi, du déclin et de la désaffection. Haut lieu du Nancy industriel de la première moitié du XXe siècle, avec ses entrepôts, ses usines fumantes et ses abattoirs légendaires, Stan Meurthe a perdu son nom en 1993, pour devenir « Les Rives de Meurthe ». 30 ans plus tard, ce vaste territoire situé à l'Est de la ville, bordé par le canal de la Marne au Rhin et la Meurthe, n'appartient plus au passé. Il se joue ici une partie décisive du renouveau de Nancy.

Valérie Jurin, adjointe de territoire, déléguée à l'urbanisme opérationnel

Pour reconquérir ce quartier, il a fallu d'abord, dans les années 1980, engager de grands travaux de régulation des crues. Il a aussi fallu, au début des années 90, montrer un nouveau cap de développement, ce qui fut fait avec la construction de l'École d'architecture et l'aménagement des Jardins d'eau, symboles des nouvelles fonctions du quartier : logement, services publics et développement économique, autour de l'intelligence et de la création.

De la place pour mener des projets

Il faut dire que le potentiel foncier est énorme. Le quartier s'étire sur 5 km, soit 20 % du territoire communal, à proximité immédiate du centre de Nancy. Cet atout urbanistique a permis d'engager une politique offensive de construction de logements, qui se poursuit aujourd'hui. D'ici 2020, le quartier contribuera largement à l'objectif de 3 000 nouveaux logements fixé par le maire Laurent Hénart.

« Dans ce quartier, Nancy se réconcilie avec elle-même et avec cette rivière à l'origine d'inondations fréquentes et parfois dramatiques. Nous travaillons avec la Métropole pour en faire un espace urbain complet, avec du logement bien sûr, mais aussi des activités économiques, culturelles, sportives et universitaires », explique Valérie Jurin, adjointe de territoire Nancy Est. En témoignent la présence de nombreuses écoles de l'enseignement supérieur, des équipements sportifs comme le pôle nautique et bientôt le skatepark, des établissements culturels (L'Autre Canal, les deux MJC…), ou encore des acteurs économiques, notamment l'ATP qui fédère plus de 700 établissements.

Entre ville et nature

« Il existe une forte tradition sociale, qui s'explique peut-être par le passé ouvrier de ce quartier, souligne Valérie Jurin. Cette dynamique se retrouve aussi rue de Dieuze, autour du foyer-résidence Robert Chevardé particulièrement actif. » Toujours du côté des seniors, c'est sur les Rives de Meurthe, place Cincinnatti, que le nouvel Ehpad municipal va venir s'implanter courant 2018. A l'angle du boulevard de la Mothe et de l'avenue du XXe Corps, une maison médicale verra également bientôt le jour.

« Notre but est de trouver un juste équilibre entre densité urbaine et nature

Les créateurs à l'honneur

Ce n'est encore qu'au stade de projet mais la réflexion est bien en marche : le site des Anciens Abattoirs devrait prochainement accueillir artistes et créateurs dans le cadre d'une nouvelle friche culturelle. « *Nous souhaiterions créer un lieu destiné à accueillir les industries créatives et culturelles. Un lieu pluridisciplinaire ouvert à tous* », précise Raphaël Vuitton, conseiller délégué à la culture et l'art dans la ville. La phase de concertation a déjà débuté, une première réunion a eu lieu le 16 décembre pour échanger avec les acteurs concernés, identifier les demandes des artistes et connaître les attentes du public. Des groupes de travail vont être mis en place pour travailler sur l'aménagement et la gouvernance du lieu. Un projet à suivre de très près, pour tous les passionnés de la Culture à Nancy. ●

25 ANS DE MUTATIONS

Les Rives de Meurthe, 1990 / 2015.

en ville », indique Valérie Jurin. Une priorité pour l'architecte urbaniste Alexandre Chemetoff, qui a dessiné une grande partie des opérations. Après les Jardins d'eau et la promenade des canaux, l'aménagement des berges du canal et de la Méchelle est en train de se poursuivre.
Résolument moderne, le quartier n'en oublie pas pour autant son passé. Le patrimoine architectural des lieux emblématiques est préservé, à l'image des Anciens Abattoirs qui abritent aujourd'hui l'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Aire Urbaine Nancéienne, le Lorraine Fab living Lab ou encore le Paddock, qui regroupe des start-ups du numérique. Le lieu est aussi devenu l'épicentre de la démarche Lor'N'Tech portée par la Métropole du Grand Nancy. ●

Le nouveau rendez-vous des riders

Le chantier du skatepark s'acheve sur l'esplanade Cuenot. Les riders pourront binetôt donner libre cours à leur pratique de la glisse sur une superficie de 1 750 m² grâce à un équipement conçu par une agence d'architecture spécialisée. Le projet, représentant un investissement de 500 000€, a été mené dans une large concertation avec les adeptes des sports urbains sous toutes leurs formes (skateboard, roller, trottinette, BMX…) en lien avec l'ATP Rives de Meurthe et le Conseil Citoyen qui ont été régulièrement consultés. L'inauguration officielle aura lieu au printemps. ●

PORTRAIT

Du nouveau pour le conseil citoyen

Réunissant des habitants, des entrepreneurs et des représentants du secteur associatif implantés sur le quartier, le Conseil Citoyen des Rives de Meurthe a un nouveau président, Frédéric Cuignet-Royer, et un nouveau conseil d'administration depuis cet automne.
Son action, quant à elle, demeure tournée vers le cadre de vie, la culture, la voirie, et l'inventaire des ressources.
« *Notre objectif est la participation. Nous souhaitons impliquer les personnes dans la vie de leur quartier, les informer et les associer aux projets en cours* », souligne Frédéric Cuignet-Royer. « *Nous sommes dans un quartier en reconquête d'identité. Avec les profondes évolutions que l'on a connues et sa forme toute en longueur, la difficulté est de créer une unité et une âme* », témoigne Jean-Claude Pierrot, qui vit près du canal depuis 1964 et appartient au collège habitants du Conseil Citoyen. ●

En chiffres

10 693 habitants soit 10% de la population de Nancy

1300 logements déjà livrés

300 ha, soit un cinquième de la surface de Nancy

1 400 logements construits dans les Zones d'aménagement concerté (ZAC)

Taux de logements sociaux : 22 % dans les deux ZAC et 30 % sur l'ensemble des Rives de Meurthe

Dormir dans du Prouvé

D'ici quelques mois, il sera possible de louer à la semaine ou au week-end un pavillon original de Jean Prouvé. La structure de 54 m² a été conçue en 1944-1945 dans le but de loger les sinistrés d'Après-Guerre. Le pavillon sera implanté rue de Régnieville juste à côté de la société Tisserand Frère Décoration. Car ce sont les trois frères Tisserand, Olivier, Frédéric et Jérôme, qui en ont fait l'acquisition et portent le projet d'en faire une résidence touristique. « *Nous sommes des passionnés d'antiquités et, comme Jean Prouvé, nous sommes nés à Nancy. Il nous semblait important de conserver un pavillon Prouvé ici pour que tous ne partent pas à l'autre bout du monde* », explique Olivier Tisserand. Le modèle serait en effet l'un des derniers exemplaires présents en Lorraine. En bois et métal, la structure est actuellement en cours de rénovation, elle devrait être montée courant 2017. ●

Vos contacts

Adjoint de territoire
Valérie Jurin
valerie.levy-jurin@mairie-nancy.fr
Mairie de quartier : 03 83 36 53 53

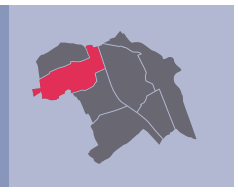
Conseil Citoyen
Frédéric Cuignet-Royer
www.facebook.com/ccrdm
conseilcitoyen@ccrdmnancy.org

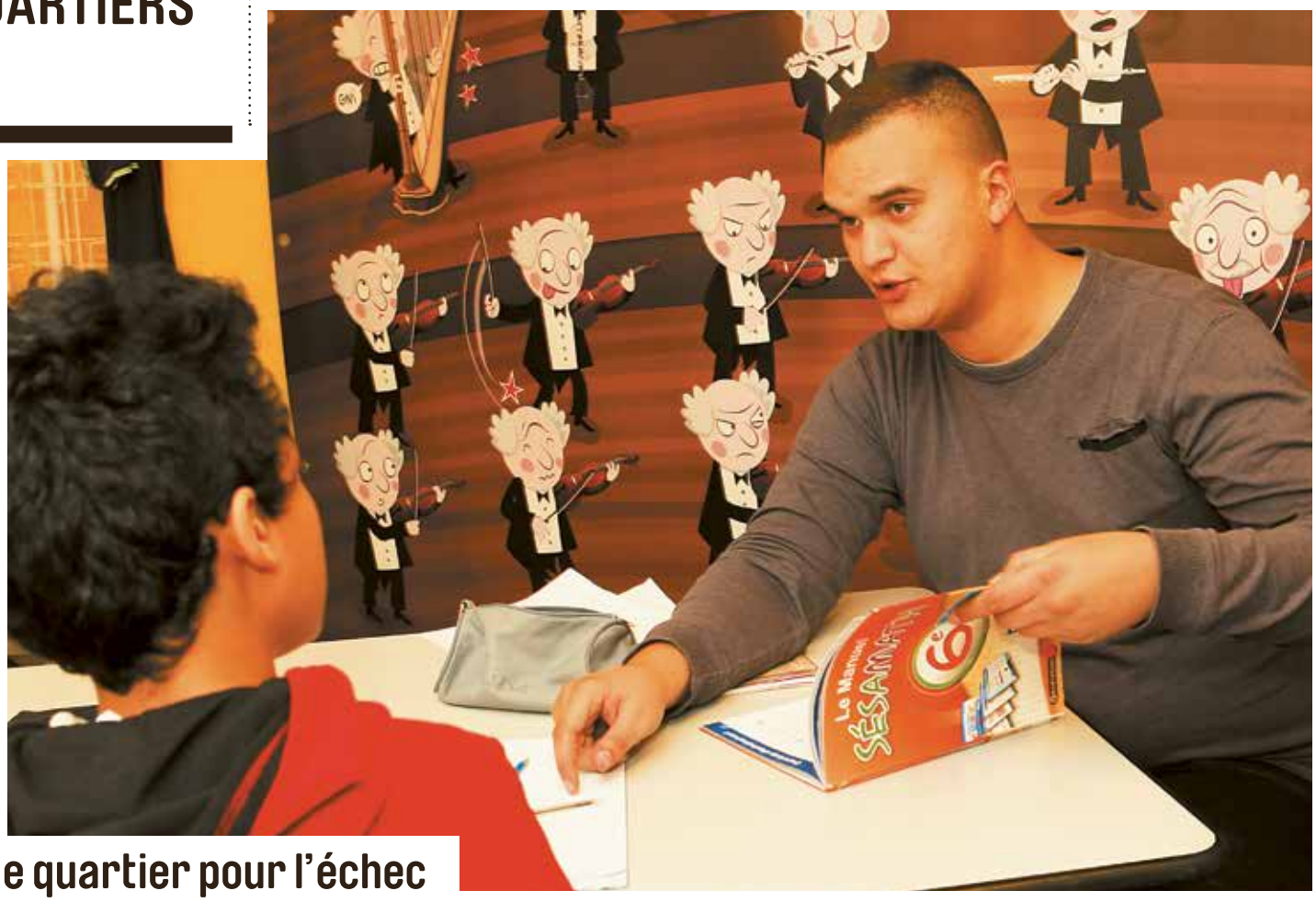
VOUS HABITEZ LE QUARTIER ? PARLEZ-NOUS DE VOS PROJETS EN NOUS ÉCRIVANT SUR NANCYMAG@NANCY.FR

DANS NOS QUARTIERS

QUARTIER

Boufflers / Beauregard / Buthegnémont / Boudonville





Mehdi Meksen, président d'Insertion Sport Jeunesse

Pas de quartier pour l'échec

Lorsque l'on rencontre ce grand gaillard de 25 ans volubile et souriant, on est frappé par son énergie, sa motivation et sa conscience aiguë des problèmes rencontrés par les jeunes de 16 à 25 ans qui font appel à son association Insertion Sport Jeunesse. Cet étudiant en Master de management, surveillant d'internat et ancien champion de France minime et cadet avec le club de boxe française de Vandœuvre a « *l'habitude de faire beaucoup de choses en même temps* » et de « *rejeter l'échec.* » Une philosophie qu'il applique au sein de son association, qui aide les jeunes du quartier à trouver un emploi ou une formation, organise des séances d'aide aux devoirs à la MJC Beauregard et des séances de sport. « *Étant jeunes nous-mêmes, on a un meilleur contact et une bonne compréhension des difficultés de chacun, indique-t-il. On parvient à faire prendre conscience des réalités, à responsabiliser : évoquer leur avenir, leur famille, ça les touche toujours. C'est un engagement qui se mène en commun avec les animateurs de la MJC, les enseignants et les élus.* »

Il tient aussi à faire la chasse aux clichés : « *Les jeunes des quartiers ne sont pas bons uniquement en sport, en musique ou en graffiti !* » s'agace-t-il. S'impliquer sur le terrain, rencontrer, échanger (parfois tard le soir lorsqu'on le contacte sur son téléphone) fait partie de son quotidien. Mehdi aimerait organiser plus de sorties, après les matchs au stade Marcel-Picot et un voyage à Paris. « *Ouvrir des horizons aux jeunes c'est aussi les faire sortir de leur quartier. On pense également à une action intergénérationnelle qui pourrait faire tomber des barrières entre les jeunes et les habitants. On peut contribuer à créer une bonne dynamique.* »

Association Insertion Sport Jeunesse
Contact : 06 95 82 65 62 ou insertionsportjeunesse@hotmail.com

Infos projets

→ Un composteur partagé va être installé au printemps dans le jardin du Centre des Mémoires. Le projet fait l'objet d'une convention entre le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, la Métropole du Grand Nancy et la Ville de Nancy, à travers son Conseil Citoyen
→ Le Conseil Citoyen du quartier va travailler début 2017 sur un projet d'intervention visant à faire mieux respecter la zone 30 déployée sur Boudonville.
→ L''école Beauregard fait l'objet de plusieurs interventions de sécurisation de ses abords suite à un travail avec les parents d'élèves.

Vos contacts

Adjoint de territoire
Patrick Blanchot
03 83 85 32 32
patrick.blanchot
@mairie-nancy.fr

Conseil Citoyen
Agnès Fourchy,
Présidente
conseil.citoyen
@nancy4b.fr
www.facebook.com/
conseil.citoyen.4B

VOUS HABITEZ LE QUARTIER ? PARLEZ-NOUS DE VOS PROJETS EN NOUS ÉCRIVANT SUR NANCYMAG@NANCY.FR

QUARTIER

Estelle Auburtin, fleuriste

Infos projets

→ Place de la Croix de Bourgogne : le Conseil Citoyen a menée une consultation sur les usages de la place. Il a présenté ses 1ères conclusions cet automne, dans le cadre des réunions de quartier. Elles viennent alimenter la réflexion sur le devenir de la place, qui fera ensuite l'objet d'un projet définitif.
→ Place des Ducs de Bar : la concertation a permis de trancher ! Après trois réunions spécifiques avec le Conseil Citoyen, la place fera l'objet d'un réaménagement « à la parisienne », avec fermeture des accès la nuit.
→ Les conteneurs enterrés déployés dans le quartier, notamment Place de la Commanderie, feront l'objet d'actions de médiation.
→ Le déploiement des Points d'Apport Volontaire est en cours (papier, verre, vêtements).

Vos contacts

Adjoint de territoire
Sophie Mayeux
sophie.mayeux
@mairie-nancy.fr
Mairie de quartier
03 83 91 28 40

Conseil Citoyen
Danièle Streit,
présidente
conseilcitoyen.
nancyouest
@gmail.com
www.facebook.com/
Conseil.Citoyen.Nancy.Ouest

Poincaré / Foch / Anatole France / Croix de Bourgogne

L'imagination d'Estelle

Il ne lui aura fallu qu'une semaine et un « concours de circonstances » pour se découvrir une vocation. Alors en 3e au lycée Saint-Joseph à Laxou, Estelle Auburtin se retrouve derrière le comptoir du Liseron, fleuriste de la rue Saint Georges. Conduit par une professionnelle passionnée, le stage « d'observation » se révèle « d'action » et la jeune fille se découvre créative, douée pour la composition artistique. Son futur se dessine alors, fleuri.

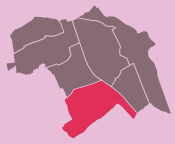
Comme promis à ses parents, Estelle « passe son bac d'abord », puis obtient CAP et BEP de fleuriste. Parallèlement, elle court les expositions parisiennes, arpente les fleuristes et ne pense plus qu'à une chose : ouvrir sa boutique. Ne lui reste qu'à obtenir son BTS action commerciale, rassurante « porte de sortie ». C'est à 24 ans qu'elle achète son petit local rue de Laxou, boutique éponyme où elle demeurera.

En quinze ans, Estelle Auburtin a su fidéliser une clientèle de quartier et développer un marché virtuel devenu vital. Si le contexte économique et la concurrence rudes, se font régulièrement sentir, la jeune femme mise, pour se démarquer, sur sa polyvalence et son imagination. Grande bricoleuse, elle intègre à ses créations des objets de récupération ramassés lors de randonnées en forêt ou d'expéditions de « géocaching », loisir qu'elle pratique depuis quelques années. Le principe ? « Cacher et trouver des boîtes ».
« Mignon, simple et nature », voilà comment la jeune femme qualifie son travail, elle qui s'attache à élargir, par son inventivité, l'horizon de ses clients.

Chez Estelle
70 rue de Laxou
03 83 28 86 02

QUARTIER

Haussonville / Blandan / Mon Désert / Saurupt



Pierre Revest, à gauche, avec son son équipe et son tuteur, Marcel Dalier (à droite)

L'ingénieux boucher de la rue Mondésert

Au 8 de la rue Mondésert, « Monsieur Pierre » a remplacé « Monsieur Marcel ». Pierre Revest est accompagné dans la reprise de sa boucherie-charcuterie par son ancien patron et actuel tuteur, Marcel Dalier. Un passage de relais en douceur pour celui qui, il y a trois ans, décidait d'abandonner sa vie d'ingénieur agronome pour celle de boucher.
Originaire du Sud-Est, « monté » en Lorraine pour ses études, Pierre Revest a travaillé plus de trente ans comme conseiller agricole auprès d'agriculteurs. En 2013, il voit dans la rupture professionnelle à laquelle il doit faire face une opportunité de rebond. *« À 15 ans de la retraite, je me dis alors qu'il est encore temps de mettre en place un nouveau projet »*. Un bilan de compétences viendra conforter son ambition : exercer un travail manuel et créatif, à son compte et au contact du public. Ne reste alors au cuisinier amateur et carnivore passionné qu'à trouver le métier susceptible de valoriser ses compétences. Boulangerie, jardinerie, boucherie… Pendant un an, il fait le tour des horizons possibles. C'est par un stage de 15 jours qu'il commencera à travailler auprès de Marcel Marlier, duquel il deviendra l'apprenti. Il obtiendra CAP de boucherie puis de charcuterie et en janvier dernier, patron et employé convenaient, l'un de céder, l'autre de reprendre l'affaire en conservant la philosophie de l'entreprise. A savoir : rigueur, qualité des produits, et contact clientèle.
Le 1er août, Pierre Revest s'installait officiellement chez Marcel. *« Je me demande parfois pourquoi je n'ai pas fait ce choix plus tôt. Mais j'ai conscience de ma chance d'avoir bénéficié des conditions optimales pour une reprise : un accompagnement optimal, un tuteur très bon professionnel, une salariée, Valérie Legendre, en qui j'ai toute confiance et un apprenti prometteur, Marc Bresson. Je m'éclate ! »*.

Chez Marcel
8 rue de Mon Desert
03 83 40 21 66

Infos projets

→ Anciens hopitaux Villemin Maringer Fournier : la phase de diagnostic préalable s'achève, avec les premières intentions d'aménagement. Les riverains seront invités à participer à une visite du site au printemps, suivie d'échanges avec les architectes urbanistes.

→ Une extension du crématorium est prévue, liée à l'évolution des besoins et en particulier de salles pour les offices civils. Le permis de construire prévoit une salle modulable des offices et un parking sur l'emprise des anciens locaux techniques.
→ Restructuration du marché Haussonville : le démarrage des travaux est programmé à l'été 2017. Il s'agit d'opérations sur les espaces extérieurs du marché (parking couvert, stationnement) qui ne gênent pas son fonctionnement.

Vos contacts

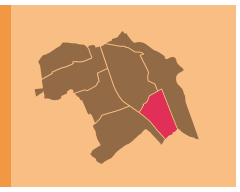
Adjoint de territoire
Chantal Carraro
03 83 85 32 32
chantal.carraro
@mairie-nancy.fr

Conseil Citoyen
Françoise Algros,
présidente
conseilcitoyen.
hbms@gmail.com
www.facebook.com/
conseilcitoyenhbms

DANS NOS QUARTIERS

QUARTIER

Saint Pierre / René II / Bonsecours



↗ L'équipe de l'association Deuil Espoir

Parler d'une absence

L'association Deuil espoir, reconnue d'intérêt public, laïque et apolitique, offre un accueil et une écoute aux personnes touchées par une disparition dans leur entourage. Les dix bénévoles de Deuil Espoir, qui ont suivi une formation auprès de psychologues, de psychiatres et d'autres professionnels de la santé animent des groupes d'échange et d'entraide ainsi que des ateliers en direction des enfants. Autant d'initiatives précieuses dans une société où le deuil est un sujet difficile à aborder voire un tabou, selon Claire Ramelli, présidente de l'association. « *Dans notre société, nous faisons face à une disparition des signes, des rituels permettant de faire son deuil : la mort n'existe plus ! Des gens peuvent en souffrir.* »

Après un entretien individuel, il est possible de rejoindre un groupe constitué en fonction des circonstances particulières vécues par chacun. Les enfants sont accompagnés au sein d'ateliers privilégiant l'expression par le dessin, « *pour les aider à mettre des mots sur des émotions qu'ils ne comprennent pas toujours* » souligne Claire Ramelli. Les ateliers Convivialité instaurent des moments de contact à travers des sorties, des visites culturelles ou des promenades « *où l'on laisse les échanges se faire.* » Chaque année, une centaine de personnes font appel à l'association.

Claire Ramelli, qui exerce le métier de sage-femme, a été très tôt confrontée à la question du deuil. Deuil espoir organise d'ailleurs des séances spécifiques au deuil périnatal. « *Je me suis rendu compte à travers cette expérience qu'accompagner la vie cela peut être également accompagner le deuil, explique-t-elle. Notre accompagnement permet de parler avec la personne endeuillée de ce qu'a apporté cette vie qui s'achève et aussi de cette vie, la sienne, qui continue.* »

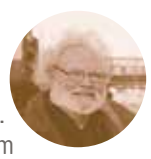
Informations au 07 60 05 62 51.
deuilespoir@gmail.com
http://deuilespoir.free.fr

Infos projets

→ Le chantier d'extension et restructuration de l'École Saint Pierre et du pôle de proximité accueillant notamment la nouvelle mairie de quartier est en cours. Il se poursuivra au premier semestre pour une ouverture de l'école rénovée à la rentrée 2017.
→ Le conseil citoyen va travailler le sujet des mobilités douces dans le cadre de la révision du Plan de Déplacement Urbain (PDU), en traitant de la sécurité des piétons, des cyclistes, des zones 20 et 30 et des sens de circulation.

Vos contacts

Adjoint de territoire
Valérie Jurin
valerie.levy-jurin
@mairie-nancy.fr
Mairie de quartier :
03 83 36 53 53



Conseil Citoyen
Gino Tognolli,
président
conseil.citoyen.fbg.
stpierre@gmail.com

QUARTIER

Plateau de Haye

Susciter la passion

L'atmosphère est feutrée : deux habitués s'apprêtent à débuter une partie dans les locaux de l'Académie de billard, installée depuis 2011 sur le plateau de Haye et qui fêtera ses 60 ans en 2017. « *Le mental, c'est essentiel dans une partie, explique Gérard. Il faut toujours préparer le coup suivant, comme aux échecs !* » Gabriel Chrétien, président de l'association depuis deux ans, a redéveloppé un club qui « périclitait » ; le billard français souffrait d'une image « vieillotte » de milieu un peu fermé. « *Il fallait s'ouvrir et fédérer autour de nos valeurs, humilité, patience, concentration, mais aussi montrer que l'ambiance est conviviale* » explique le président. Aujourd'hui, 35 adhérents dont huit femmes et plusieurs jeunes entre 20 et 35 ans se partagent les trois billards. Douze d'entre eux sont des compétiteurs.

Un nouveau départ rendu possible grâce au soutien de la Ville et aux actions et partenariats initiés par l'Académie, qui participe à des événements associatifs, accueille les habitants du quartier, invite des Masters qui viennent échanger et conseiller les joueurs. « *Ce sont des gestes en direction des curieux, peut-être de futurs passionnés* » note Gabriel Chrétien. Le président distribue volontiers des cartons pour une initiation : un moment-clé pour séduire. « *Après une présentation des règles je laisse les nouveaux joueurs prendre un premier contact avec le jeu. Il faut faire aimer avant tout.* »

« *La vieille école, c'est fini !* » clament les joueurs de l'Académie : les niveaux se mélangent, les confirmés aident les débutants. Un tournoi destiné aux habitants du Plateau est en projet. « *On peut toucher beaucoup de monde ici, il y a du passage et une riche vie associative, décrit Gabriel Chrétien. Notre porte est toujours ouverte.* »

Académie de billard de Nancy
5 ter rue Laurent Bonnevay
06 81 91 47 81
abn-billard@hotmail.com

Vos contacts

Adjoint de territoire
Patrick Blanchot
patrick.blanchot
@mairie-nancy.fr
03 83 85 32 32

Conseil Citoyen
Mohamed Slimani,
Président
plateaudehaye.cc
@gmail.com

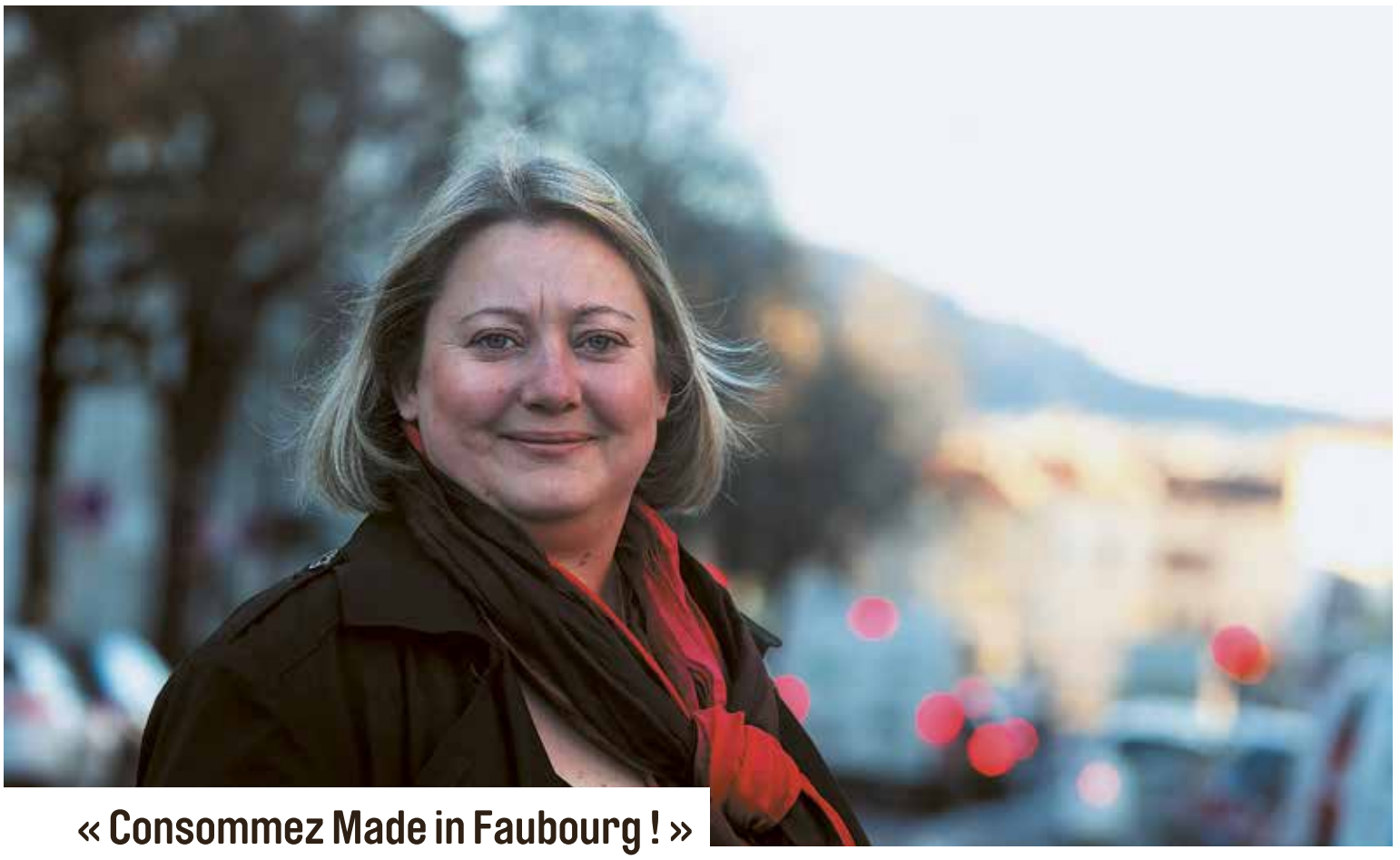
Gabriel Chrétien, président de l'Académie de billard de Nancy, et quelques-uns des adhérents

Infos projets

→ Les associations du Plateau sont invitées par la Ville de Nancy à une réunion de coordination le 20 janvier, qui va permettre de fédérer les initiatives et de monter des projets partagés.
→ Un projet de relocalisation de la halte-garderie des Tamaris est en cours d'étude dans les anciens locaux de la Caisse d'Epargne, en continuité du bâtiment qui abrite le multi-accueil Jeanine Bodson. Des travaux de restructuration importants sont nécessaires pour transformer l'ancienne agence ainsi que les deux étages supérieurs.
→ Après la jonction entre la rue Henri Brun et la Bergamote en 2016, les travaux de jonction entre les rues Koenig et la Bergamote sont en cours et devraient s'achever au 1er semestre 2017.
→ La commercialisation des nouveaux logements du square des Seringats est ouverte, dans le cadre d'une accession sociale à la propriété. Ils devraient être livrés en 2018.
→ L'aire de jeu du square des Seringats va être rénovée, pour une livraison au printemps 2017.
→ Les voiries et l'éclairage de la rue Dominique Louis ont été réaménagés.

QUARTIER

Saint-Nicolas / Charles III / Ville Vieille / III Maisons / Léopold



Sophie Laprévotte, présidente de l'Association des commerçants du quartier Trois Maisons

« Consommez Made in Faubourg ! »

C'est rue du Faubourg des Trois maisons que nous rencontrons Sophie Laprévotte, qui y tient une cordonnerie depuis douze ans. Depuis le mois de juin, elle est la nouvelle présidente de l'Association des commerçants du quartier et tient à nous démontrer que l'ancien faubourg n'a rien perdu de son identité de petit village : ses commerces de proximité en sont la preuve. « *C'est un lieu de vie auquel les Nancéiens sont très attachés. Je souhaitais y recréer de l'animation. J'invite les commerçants à ne pas raisonner indépendamment les uns des autres et les habitants à les soutenir : j'encourage à « consommer Made in faubourg ! »*

En parcourant les devantures, on constate une grande diversité parmi la quarantaine de commerces : bijoutier, épicier, pharmacien, esthéticienne, caviste, imprimeur, prêt-à-porter… Le samedi matin, chacun se relaie pour offrir un petit-déjeuner aux passants sur le trottoir. « *Ce sont de petits gestes qui interpellent les gens, enclenchent les discussions… Nous ne souhaitons pas être uniquement des entreprises avec une démarche simplement marchande, stérile* » explique la présidente devant une tasse de café chez Christine, qui tient la boutique La Torréfaction du Faubourg.

L'association ambitionne de récréer l'atmosphère conviviale de l'ancienne Fête de la Mirabelle en imaginant une nouvelle fête de quartier, afin de favoriser le lien social à une période où de jeunes commerçants s'installent. A l'occasion des fêtes, une ouverture en nocturne avec des animations est prévue le 16 décembre, et un pique-nique se prépare pour la Fête des voisins, « *car un commerçant est un acteur de votre vie quotidienne, et aussi un voisin !* » rappelle Sophie Laprévotte.

Infos projets

→ Une association des acteurs économiques du centre ville (AVEC) s'est constituée pour dialoguer avec la municipalité des modalités d'accompagnement des activités des commerçants, des professions libérales et des grands groupes en termes d'aménagement, de mobilités, d'animations.
→ Considéré dangereux par des riverains, le carrefour de la rue Lepois avec le quai Claude le Lorrain va faire l'objet d'une expertise des services, qui pourra, en cas ce confirmation, donner lieu à un réaménagement.

Vos contacts

Adjoint de territoire
Fanny Giussani
fanny.giussani@mairie-nancy.fr

Conseil Citoyen
Aurélien Aromatario,
Président
www.facebook.com/ccnancycentre
aaurelien.ccnancycentre@gmail.com

VOUS HABITEZ LE QUARTIER ? PARLEZ-NOUS DE VOS PROJETS EN NOUS ÉCRIVANT SUR NANCYMAG@NANCY.FR

TRIBUNES LIBRES

Expressions politiques

2016

s'est terminée dans l'esprit des fêtes de Saint Nicolas : du bonheur, du rêve, du partage autour d'une figure de notre patrimoine et de notre identité.

Après une édition 2015 si particulière, nous avons retrouvé la féérie et une dose de rêve dont nous avions bien besoin. Et Nancy s'est montrée encore plus rayonnante, joyeuse, riche de ses traditions, forte de ses valeurs, fière de ce qu'elle est. La tâche n'était pourtant pas simple. Depuis deux ans, la France est sous une menace terroriste permanente, générale et depuis deux ans, à Nancy comme partout, nous devons nous adapter à un danger aussi réel qu'imprévisible.
Cette situation exige des responsabilités. La municipalité prend les siennes depuis le début :

• La responsabilité de mesures fortes pour maintenir nos événements culturels emblématiques. Le Livre sur la Place, Nancy Jazz Pulsations, les Rendez-vous Place Stan, ou encore la Saint Nicolas ont confirmé leur succès malgré des exigences nouvelles et complexes.

• La responsabilité d'armer notre police municipale pour encore plus de sécurité. Face au terrorisme, nous préférerons toujours le bon sens au dogmatisme, l'efficacité au statu quo. Cet armement est nécessaire parce que les vies de fonctionnaires municipaux et de citoyens sont en jeu. Cette décision est juste parce qu'elle a été prise en accord avec celles et ceux qui sont en première ligne.

Non, porter une arme ne remet pas en cause la vocation de terrain et de proximité donnée à la police municipale depuis sa réorganisation profonde en 2014. Soutenir le contraire c'est s'engager dans une réflexion sans fin, c'est demander un temps mort à un adversaire sans scrupule et sans état d'âme.
Notre politique de sécurité est conforme à l'esprit de ce mandat municipal et respecte autant les objectifs que la méthode fixés depuis qu'il est Maire par Laurent Hénart : tenir les engagements pris devant les Nancéiens et appliquer la feuille de route qu'ils ont choisie. En 2016, parce que nous avons confiance en notre projet, nous avons gardé le cap, même par mauvais temps.

Le gouvernement a échoué dans sa relance de la croissance ?
La municipalité a maintenu ses investissements publics et travaillé avec toujours plus d'acteurs économiques pour préserver le dynamisme et l'attractivité du territoire. Le nouveau souffle apporté au centre-ville est reconnu par tous.

Les politiques nationales ont creusé les inégalités ?
Nous avons persévéré dans une action juste et solidaire avec des tarifications plus progressives pour les familles et aucune augmentation de notre taux d'imposition.

Nos valeurs sont attaquées et la jeunesse manque de repères ?
Nous avons défendu l'école de la République avec des investissements d'envergure pour le confort des élèves et de la communauté éducative. Nous avons valorisé l'éducation populaire et le tissu associatif et célébré la citoyenneté avec une année 2016 qui lui était consacrée.

La réforme territoriale a accentué les tensions, les concurrences entre collectivités et l'incompréhension des administrés ?
Nous avons gagné le pari de la Métropole pour nous hisser au plus haut niveau d'influence, tout en encourageant l'expression et les initiatives des habitants.

La révolution numérique bouleverse nos modes de communication, de consommation et de déplacement ?
Nous investissons dans des outils modernes et performants pour une information plus rapide, plus claire et pour une plus grande efficacité de l'action publique.

Cette année 2016 a été marquée par des épreuves terribles qui nous affectent encore et menacent notre mode de vie, notre unité nationale. Elle a révélé des enjeux, des tensions, des aspirations qui seront au cœur des échéances électorales de 2017.
Face aux débats qui s'annoncent, la responsabilité du groupe majoritaire Aimer Nancy est d'être constant dans ses valeurs, dans ses projets et dans son engagement. Nous n'oublions pas que les extrêmes et le communautarisme prospèrent sur les promesses non tenues. ●

Les élus du ***groupe Aimer Nancy***

Les élus du **groupe Nancy, ville meilleure**

De l'armement de la police municipale…

Les événements dramatiques que notre pays a traversé au cours des 24 derniers mois, interrogent le rôle et l'action des pouvoirs publics. Les réponses à apporter pour lutter contre ces difficultés sont bien entendu multiples et variées. L'État a pris ses responsabilités adoptant les mesures d'urgence indispensables, déployant notamment des moyens humains supplémentaires ou adoptant de nouveaux dispositifs législatifs permettant de doter la justice de nouveaux outils pour lutter contre les phénomènes de radicalisation.

Les communes face à cette nouvelle menace

Les collectivités locales et en premier lieu les communes sont également en première ligne. Elles doivent faire face à des demandes toujours plus fortes formulées par les citoyens, ce qui n'est pas sans poser question. Cet enjeu reste encore et toujours une compétence régalienne de l'État et toute réponse apportée localement ne peut donc qu'être complémentaire de l'action de ce dernier. On a ainsi vu certaines villes faire le choix d'augmenter les effectifs de leur police municipale ou encore permettre l'armement de ces personnels.

Le recours à cet armement permet de répondre rapidement à une question, celle des moyens de défense allouées aux agents dont certains ont été la cible d'attaques terroristes ces derniers mois. L'armement est par ailleurs fortement encouragé par l'État par divers textes réglementaires, ce qui lui permet de se décharger sur les communes de missions qu'il ne peut plus assumer correctement dans le contexte national que nous connaissons.

Dans notre commune, un consensus trans-partisan s'était dégagé jusqu'à présent en faveur d'un refus de l'armement, considérant que les compétences dévolues à une police municipale axées sur la médiation et la tranquillité publique ne nécessitaient pas d'armement. Les policiers municipaux disposaient néanmoins d'un arsenal devant leur permettre d'exercer leur travail dans de bonnes conditions, comme des gilets pare-balles ou d'armes de défense comme des flash-balls. Le débat sur cette question a été relancé notamment suite aux demandes répétées des agents demandeurs en la matière.

Après une phase de consultation des personnels et des organisations syndicales, le maire a donc souhaité accéder à la demande de ces derniers comme la loi l'y autorise. Cette décision a donné lieu à un débat sans vote lors du dernier conseil municipal de décembre. Après autorisation du préfet, c'est donc un processus long de plusieurs mois qui va s'enclencher pour former les agents qui leur permettra de disposer d'armes létales dans l'exercice de leur travail quotidien.

Et maintenant ?

L'armement des policiers municipaux nancéiens est loin d'être une décision anodine. Cette décision semble d'ailleurs achever un cycle de plusieurs années qui est venu profondément modifier les missions de ces derniers, à Nancy et ailleurs en France. Il est heureux que ces agents ne soient plus comme par le passé cantonnés à des missions de contrôle du stationnement ou encore de régulation de la circulation. Nous continuons par contre de croire que la police municipale se doit d'être avant tout chose un service public de proximité au contact des habitants et des commerçants. Nous souhaitons à ce titre qu'à l'avenir la distinction entre ces deux actions reste très clairement établie, ce qui n'exclut pas la complémentarité de l'action.

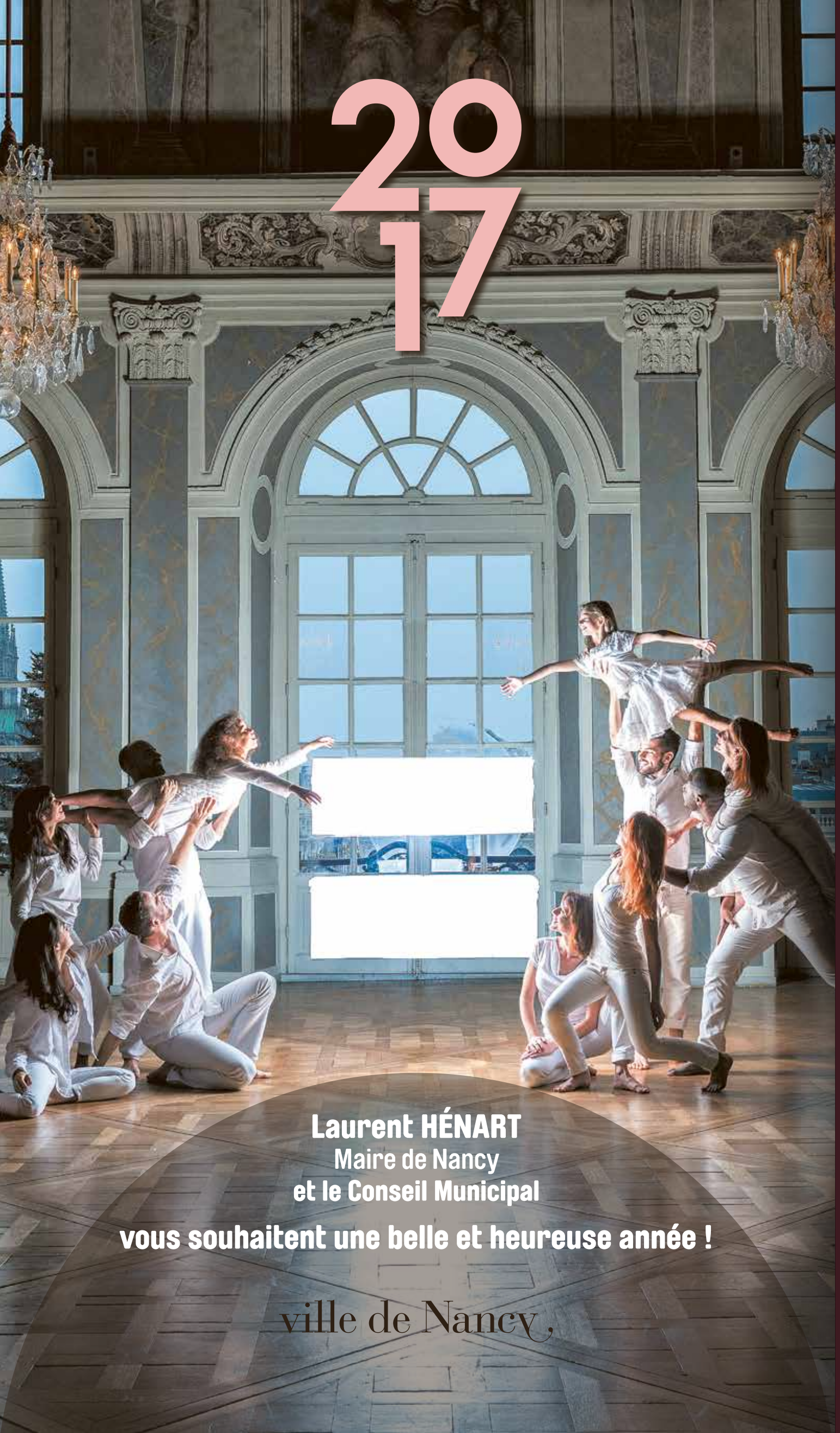
De la même manière, les policiers municipaux pourront-ils demain encore assumer pleinement les missions de médiation et de tranquillité publique, au cœur de leur métier ? Ne seront-ils pas de plus en plus conduits à suppléer l'action de la police nationale sans d'ailleurs disposer de l'ensemble des outils nécessaires pour le faire ? De notre point de vue, c'est sur la base de ces interrogations qu'un prochain débat doit se poursuivre pour faire en sorte que la police municipale reste avant tout un service public communal de proximité. ●

Les 13 conseillers municipaux du groupe :

Guy Alba,
Marianne Birck,
Nicole Creusot,
Vincent Herbuvaux,
Chaynesse Khirouni,
Mathieu Klein,
Antoine Le Solleuz,
Gilles Lucazeau,
Chantal Finck,
Bertrand Masson (son président), Julie Meunier,
Areski Sadi
et Nadia Sutter.

Consultez notre site Internet, www.nancyvillemeilleure.fr et abonnez-vous à notre lettre d'actualités mensuelle, en vous inscrivant directement en ligne.

Hôtel de Ville
Groupe « Nancy, ville meilleure »
Place Stanislas
CO n° 1
54 035 Nancy Cedex
Permanence téléphonique au 03 83 85 31 51



À L'AFFICHE DÉBUT 2017

JANVIER

15e SALON STUDYRAMA
21 janvier
– Centre des Congrès Prouvé

SPEED DATING DU BÉNÉVOLAT
21 janvier
– Grands salons de l'Hôtel de Ville

JOURNÉE FRANCO-ALLEMANDE
24 janvier
Grands Salons de l'Hôtel de Ville

FÉVRIER

ÉMILE FRIANT, LE DERNIER NATURALISTE ?
Jusqu'au 27 février
– Musée des Beaux-Arts

EIGENGRAU
Jusqu'au 5 février
24 nuances de gris
– Galerie Poirel

À noter dès maintenant :

MARS

L'AUTRE CANAL FÊTE SES 10 ANS !
17-18-19 mars

MAI

EMBRANCHEMENTS 2017
Du 19 au 25 mai

RETROUVEZ TOUT L'AGENDA DES SORTIES ET ÉVÉNEMENTS SUR LE NOUVEAU NANCY.FR